

ARTS SPECTACLE

VINCENT VALLIÈRES
LES HISTOIRES
DE REPÈRE TRANQUILLE
PAGE 17



ROCK BOB DYLAN AU CENTRE BELL LE 8 NOVEMBRE PAGE 8

MAESTRO NAGANO

Le 6 septembre, Kent Nagano entreprendra enfin sa première véritable saison à la barre de l'Orchestre Symphonique de Montréal avec un concert, consacré principalement à la *Neuvième* de Beethoven, qui fera l'événement. La semaine dernière, à San Francisco, *La Presse* a fait la connaissance d'un homme à la fois énergique, réfléchi, rieur et très enthousiaste, à quelques jours de son sacre montréalais. Portrait de l'un des chefs d'orchestre les plus en vue de la planète. **Un reportage d'Alain de Repentigny à lire en pages 2, 3 et 4.**



PHOTO DAVID PAUL MORRIS, COLLABORATION SPÉCIALE, LA PRESSE ©



LE CLASSIQUE ET LE JAZZ SERVIS NATURE

Du 2 au 4 septembre 2006

CONCERTS EXTÉRIEURS GRATUITS

Holly Cole, Les Violons du Roy et plusieurs autres !



FAITES-EN UNE ÉVASION

• 1 NUITÉE DANS
UN DES HÔTELS
PARTICIPANTS

À PARTIR DE :

89\$*

* Prix par adulte, par nuit, en occupation double. Valable du 31 août au 5 septembre 2006. Prix sujet à changement sans préavis. Redevance et taxes en sus. Des frais de services peuvent s'appliquer. Certaines conditions s'appliquent.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !



TREMBLANT.CA

1 888 215-4418

ARTS ET SPECTACLES

MAESTRO



ARTS ET SPECTACLES

NAGANO

San Francisco, c'est l'endroit idéal pour écouter Kent Nagano raconter le généreux sacrifice de ses parents, son enfance marquée par un bain de culture à la fois ludique et stimulant, et sa brillante carrière de chef d'orchestre. La Presse l'a suivi jusqu'à son repaire secret avec vue imprenable sur le Golden Gate Bridge et les eaux rebelles du Pacifique.



ALAIN DE REPENTIGNY
ENVOYÉ SPÉCIAL

SAN FRANCISCO

Notre rendez-vous avait été devancé d'une demi-heure à sa demande. Ponctuel, comme l'exige sa vie menée à fond de train, Kent Nagano arrive en coup de vent au Crissy Field, une piste d'atterrissage de l'armée américaine convertie récemment en un magnifique parc naturel qui longe la baie de San Francisco, à l'ombre du fameux Golden Gate Bridge.

La tenue est décontractée – veston sport, jeans — mais pas moins élégante que le complet-cravate qu'il portait la veille lors de notre première rencontre au sommet d'un des hôtels les plus chics de San Francisco. «C'est mon look étudiant, dit-il. Si vous voulez, pour les photos, j'ai un costume dans ma voiture.»

L'étudiant Nagano s'est permis une sabbatique de deux mois et demi chez lui avant d'entreprendre en parallèle, en septembre, deux nouveaux chapitres de sa remarquable carrière de chef d'orchestre, à Montréal et à Munich. Ce rarissime congé lui a notamment permis de travailler à un projet de livre qu'il nourrissait depuis quatre ans.

«J'ai aussi eu le temps de faire de la recherche, d'appliquer la musique moi-même au piano, explique-t-il. Je viens de passer sept années assez intenses en Allemagne (à Berlin). C'est très important de prendre du recul, et de faire des recherches académiques. Normalement, l'été, je suis pris par les festivals comme à Salzbourg ces derniers 10 ans (Lanauidière et l'Opern-Festspiele de Munich l'attendent l'été prochain). Mais cet été, j'ai refusé tous les engagements, je me suis retiré du monde et j'ai vécu à la bibliothèque.»

Enfin, pas tout à fait. S'il nous a demandé de devancer cette deuxième rencontre, c'est parce que l'étudiant et directeur musical avait une autre occupation prioritaire la semaine dernière: garder sa fille Karin, 7 ans. «Ma femme (la pianiste Mari Kodama) est en tournée et je suis le baby-sitter officiel. On a organisé cette chaîne complexe de baby-sitters, maintenant c'est au tour de papa.»

Chez les Nagano, on n'entend pas à rire avec le baby-sitting. Pas question de refiler

la petite d'une gardienne à l'autre. Encore moins chez la belle-famille, plus conservatrice quant à la tradition familiale. À Paris, l'autre lieu de résidence des Nagano où Karin va à l'école, il y a toujours quelqu'un de la famille pour lui tenir compagnie, papa, maman ou grand-maman Kodama.

Fugue et contrepoint

Le photographe a pu prendre une quantité industrielle de clichés du maestro, cheveux au vent et le regard aveuglé par le soleil de fin d'après-midi. «Une vedette d'Hollywood», me glisse à l'oreille un passant avec un sourire entendu. Mais Kent Nagano tient à nous montrer son repaire secret, à quelques kilomètres de Crissy Field, par quelques détours sous le Golden Gate Bridge dont il a le secret.

Chemin faisant, je lui rappelle une entrevue du début des années 80 dans laquelle il affirmait que les grandes œuvres d'art peuvent toucher tous les gens, de l'érudit un peu *nerd* au non-initié qui ne jure que par le rock et le baseball. «Mais vous parliez de moi», lui dis-je à la blague. L'instant d'après, tout en négociant bien les courbes avec sa voiture, le chef d'orchestre me lance en vrac les noms de quelques vedettes populaires avec lesquelles il a déjà travaillé et pour qui il a de l'admiration: Sting, Kate Bush et la seule et unique Björk, avec qui il mijote un autre projet. «J'ai vu son dernier spectacle à Paris, dit-il, et je l'ai rencontrée en coulisses. Ce qu'il y a de fascinant chez elle, c'est qu'elle n'est pas une grande chanteuse, ni une grande danseuse et si on lui donne un instrument, elle n'en jouera pas très bien. Mais elle est unique.»

«Ce n'est pas un mystère. Oui, je veux maintenir un certain ordre, une certaine discipline dans ma vie. C'est clair et ce n'est pas très intéressant. Ce qui l'est par contre, c'est que j'ai une petite fille de 7 ans qui est sûre que je ne suis pas discipliné, que je n'ai pas d'ordre.»

La veille, au sommet de l'hôtel cinq étoiles, il m'a montré le Golden Gate Bridge pour m'expliquer comment échafauder une programmation sur une ou cinq années. Cette fois, en se bidonnant juste ce qu'il faut, celui que l'on dit parfois trop cérébral me raconte comment, à Hambourg, où il logeait au même hôtel que Britney Spears, il a donné en exemple le bruit décroissant des cris des fans de la chanteuse s'éloignant derrière son autobus pour expliquer à ses musiciens l'effet qu'il avait en tête, mais qu'il n'arrivait pas à obtenir d'eux. «Ils ont tout de suite compris.»

«Voilà où je venais faire mon... comment on dit, *homework*? Oui, mes devoirs quand j'étais à l'université» dit-il en descendant de sa petite voiture. «Je me faisais ma fugue et mon contrepoint là», ajoute-t-il en montrant du doigt un petit bois où, exception faite du stationnement juste à côté, la nature n'a pas dû changer d'un iota depuis plus de 30 ans. Droit devant, la vue est spectaculaire sur la baie de San Francisco, le pont émergeant du brouillard et les eaux rebelles du Pacifique.

«C'est extrêmement violent ici, il y a des grands requins blancs et un courant incroyablement, nous met en garde l'ancien surfeur. Il y a beaucoup de morts ici chaque année, les gens pensent que ce n'est rien du tout et ils essaient de nager. Vaut mieux pas...»

Le sacrifice familial

Né à Berkeley, de l'autre côté de la baie, le 22 novembre 1951, Kent Nagano a obtenu des diplômes en musique et en sociologie de l'Université de la Californie à Santa Cruz, et il voulait devenir avocat quand l'attrait de la musique a été plus fort que tout.

Ses parents n'ont pas eu la même chance. Peu après la naissance de Kent, son père et sa mère ont renoncé à leur profession pour s'occuper de la ferme du grand-père Nagano, victime d'un cancer.

Quelques années auparavant, ces citoyens américains d'origine asiatique – le grand-père s'était établi à Morro Bay, à mi-chemin entre San Francisco et Los Angeles, à la toute fin du XIX^e siècle – avaient été dépouillés de leurs biens et internés dans des camps pendant la Deuxième Guerre mondiale.

«Mon grand-père Nagano avait acheté un immense terrain, et tout autour s'étaient établis des immigrants européens, surtout de la Suisse italienne. Quand les soldats sont venus, nos voisins ont promis que malgré les histoires de *squatteurs* qui volaient les terrains et détruisaient tout, ils protégeraient notre ferme familiale et qu'une fois la guerre finie, on pourrait la reprendre. Aujourd'hui, la famille Nagano est restée très bonne amie avec les descendants de ces voisins.»

Au début des années 50, les fils Nagano et la mère de Kent ont donc pris la relève du

le fallait, mais pour passer du temps en famille.

«C'est amusant, mon professeur de piano (Wachtang Korisheli) est venu de Munich chercher du travail dans le petit village de Morro Bay et aujourd'hui, c'est son élève qui s'en va travailler à Munich.»

Au Canada aussi, les citoyens d'origine japonaise ont été internés pendant la guerre et il a fallu attendre plus d'une quarantaine d'années avant que le gouvernement Mulroney, dont l'actuel président du conseil d'administration de l'OSM, Lucien Bouchard, était le secrétaire d'État, leur présente des excuses officielles et leur offre réparation, avant même que le gouvernement américain ne lui emboîte le pas. Même s'il a rencontré Kent Nagano à quelques reprises, M. Bouchard n'a pas abordé ce sujet avec lui.

«Mes grands-parents sont morts sans obtenir réparation, c'est venu tellement tard, nous dit Nagano. Même dans le quartier où j'ai ma maison à San Francisco, il est toujours écrit noir sur blanc dans les règlements qu'il est interdit aux Asiatiques d'y vivre. Évidemment, on vit là-bas, mais ça nous rappelle que le concept de démocratie a évolué énormément au cours des dernières années.»

Ordre et discipline

Toutes les personnes interviewées par *La Presse* s'étonnent de la capacité de travail de Kent Nagano, y compris Lucien Bouchard qui a pourtant dû connaître quelques semaines bien remplies en politique: «Un dynamo, il se lève aux aurores, c'est incroyable ce qu'il fait dans une journée.»

Nagano s'en amuse: «Ce n'est pas un mystère. Oui, je veux maintenir un certain ordre, une certaine discipline dans ma vie. C'est clair et ce n'est pas très intéressant. Ce qui l'est

par contre, c'est que j'ai une petite fille de 7 ans qui est sûre que je ne suis pas discipliné, que je n'ai pas d'ordre.

«Nous avons la chance de travailler dans le monde de la musique, le privilège de mettre toutes nos énergies dans une chose à laquelle nous croyons profondément. Ça ne se passe pas toujours comme ça. La musique est une énorme source d'énergie.»

Nagano est bien placé pour l'affirmer. Le 10 mai 1995, le *New York Times* rapportait que Nagano avait fait une crise d'appendicite aiguë lors des répétitions pour la première mondiale de l'opéra *Schliemann* de Betsy Jolas à Lyon. Son médecin voulait l'opérer le soir même, mais Nagano a refusé parce que cette œuvre était trop complexe pour qu'un autre chef le remplace à la dernière minute. Comme par miracle, la douleur a disparu et Nagano a invité son chirurgien à la première. «À l'Opéra, on me demande si c'est le pouvoir de la musique qui m'a permis de récupérer ou si c'est la musique qui a provoqué la crise d'appendicite», devait-il confier au *New York Times*.

grand-père. «C'était difficile parce que notre famille a toujours cru à l'éducation. Mon oncle était le premier Japonais-Américain diplômé de l'École médicale de Stanford, mon père architecte et ma mère microbiologiste. C'était un geste très généreux. Je me demande si, aujourd'hui, une famille serait prête à faire ce genre de sacrifices. Parmi tous mes amis, je suis le seul à avoir des parents fermiers qui étaient à la fois microbiologiste professionnel et pianiste de très haut niveau, et architecte. Et un oncle médecin dont l'occupation était de conduire un tracteur.»

Kent Nagano a grandi dans un bain de culture. Chez les Nagano, on l'a initié à la littérature, au théâtre, et au piano, évidemment, dès l'âge de 4 ans.

«On n'avait pas la télé dans cette région très isolée et je crois que ça a aidé énormément. On a subi l'influence de la tradition orale. J'ai appris la musique en m'amusant, je jouais au théâtre mais en famille, je faisais de la musique de chambre comme divertissement, pas seulement parce qu'il

se souvient Nagano. Je suis resté souvent chez lui et on a eu plusieurs discussions importantes. Il m'a choisi pour diriger l'Orchestre symphonique de Londres (du 11 au 14 janvier 1983). Il n'était pas satisfait des performances qu'il avait entendues, il a donc choisi un chef et un orchestre en qui il avait confiance. C'est la première fois que j'ai travaillé avec le London Symphony et notre relation continue encore à ce jour.»

Zappa avait les larmes aux yeux

Plusieurs articles ont affirmé que Zappa n'était pas satisfait de ces enregistrements, qu'il avait critiqué les musiciens de l'Orchestre symphonique de Londres. Pour en avoir discuté avec le principal intéressé, Nagano n'en croit rien.

«Au contraire, il était profondément touché par ces séances d'enregistrement, corrige le chef d'orchestre. C'étaient des séances extrêmement difficiles. Évidemment, tout le monde était étonné. Zappa ne savait pas à quoi s'attendre, l'orchestre pensait "ah... de la musique légère", tout le monde était vraiment hors contexte. Mais on avait trop peu de temps pour un projet aussi énorme. Le but était de viser la perfection. Tout le monde s'est engagé avec un bel enthousiasme. Je me souviens, à la fin, l'orchestre s'est levé et a donné une ovation à Zappa. Frank avait les larmes

aux yeux. C'était vraiment un moment de partage et Frank était... hum... touché.

«C'est vrai que Frank était toujours un peu provocateur. Mais ses paroles ont été citées hors contexte. Il disait que c'était vraiment dommage qu'un compositeur doive faire avec le manque de répétitions, le manque de temps dans un système où il faut vendre des billets. Il réfléchissait à cette difficulté, mais aussi (rires) il se disait que c'était toujours comme ça puisque Mozart se plaignait de la même chose!»

«Pour bien jouer sa musique, ça prenait énormément de répétitions. Il faut dire aussi que les orchestres et les chefs ont évolué depuis les années 80. Ce qui était difficile à l'époque est normal aujourd'hui.»

.....
Ceux que la chose intéresse peuvent se procurer le CD double *Frank Zappa - The London Symphony Orchestra vol. 1 & 2*, Rykodisc 10540. Mais attention, il n'est pas facile à dénicher; amazon.ca en a quelques exemplaires à fort prix.

.....
Bien avant Kent Nagano, le chef d'origine indienne Zubin Mehta a été directeur artistique de l'OSM (1961-1967), et il a enregistré avec Frank Zappa (*200 Motels*, 1971). Aujourd'hui, Nagano lui succède à la direction de l'Orchestre de l'Opéra d'État de Bavière (Bayerische Staatsoper).

.....

.....

.....

.....

.....

> SUITE DU REPORTAGE EN PAGE 4

MAÎTRE ZAPPA

ALAIN DE REPENTIGNY

SAN FRANCISCO — Dans la liste des créateurs les plus originaux avec qui Kent Nagano a collaboré, un nom saute aux yeux: le regretté Frank Zappa, rockeur iconoclaste, guitariste virtuose, satiriste mordant, provocateur de métier et compositeur de musique dite sérieuse à ses heures.

«Comme compositeur, je le classe parmi les grands maîtres du XX^e siècle», a dit Nagano après avoir dirigé l'Orchestre symphonique de Londres dans des enregistrements d'œuvres de Zappa il y a une vingtaine d'années.

Même si le leader des Mothers of Invention n'était pas exactement un inconnu, Nagano ne le connaissait que de nom quand il l'a rencontré pour la première fois au début des années 80. Il venait d'apercevoir le nom de Zappa sur la liste de commandes qu'allait diriger Pierre Boulez («l'un de mes professeurs les plus importants»). Intrigué, Nagano a fait confirmer l'information par les assistants de Boulez, puis il a téléphoné au bureau de Zappa pour savoir s'il écrivait aussi des œuvres orchestrales.

Zappa a communiqué avec Nagano et lui a envoyé toutes ses partitions. La légende veut qu'avant de les lui remettre, Zappa ait demandé à Nagano: «Es-tu sûr que tu peux jouer cette musique?»

«Ça a résulté en une amitié assez spéciale,



Frank Zappa
PHOTO PC

ARTS ET SPECTACLES

LA MISSION DE NAGANO

ALAIN DE REPENTIGNY

SAN FRANCISCO — À l'OSM, on ne s'en cache pas : on compte sur Kent Nagano pour redonner à l'Orchestre son rayonnement international et faire en sorte qu'il aille encore plus loin. Lucien Bouchard, président du conseil de l'OSM, parle de «cinq années de stabilité après les cinq années de désert» qui ont suivi le départ de Charles Dutoit en 2002.

Justement, l'OSM s'est fait plutôt discret ces dernières années et le marché du disque et des tournées a chuté de manière considérable comparativement aux belles années du mariage Dutoit-OSM.

Mission impossible?

Nagano est conscient de l'ampleur du défi. «Mais c'est très important de partager ce magnifique orchestre avec le monde, affirme-t-il. Comment on fait? Ce sera très difficile. Il ne faut pas avoir peur de se battre.»

Il rappelle le bel accueil réservé à son orchestre à Paris, au Châtelet, le 2 mai dernier. Il estime que même sans contrat de disque, l'OSM a des projets d'enregistrements réalistes (la nouvelle convention collective prévoit trois disques par année) et il prépare une tournée importante.

Il pousse énormément sur le film, la télévision, le DVD. «Pas pour le prestige mais plutôt comme un moyen de partager la musique avec un plus grand public. Et ça n'a de sens que si l'orchestre a une personnalité, un caractère unique.»

Drôle de hasard, le concert d'ouverture de la saison de l'OSM, le 6 septembre, sera diffusé en direct par la télévision de Radio-Canada (ainsi qu'à la radio et sur le site Web de la SRC). Vous souvenez-vous du dernier concert qui a eu droit à une diffusion en prime time, au beau milieu de la semaine, à la télévision québécoise?

Un chef stable

Kent Nagano a l'habitude des longs mandats, à Lyon, à Manchester, à Berlin, sans oublier l'Orchestre de Berkeley, sa ville natale, qui lui a donné sa première chance en 1978 et dont il demeure à ce jour le directeur artistique. Qui plus est, les Nagano cherchent une résidence à Montréal, en plus de celles de San Francisco et Paris, alors qu'à Munich, il vivra vraisemblablement à



ARCHIVES LA PRESSE ©

l'hôtel «comme la plupart des chefs».

Un heureux présage pour Montréal? À partir de quelle grille Kent Nagano, qui ne laisse rien au hasard, évaluera-t-il si son mandat à Montréal a été un succès dans cinq ans?

Le chef refuse de prédire l'avenir. Les chefs et les musiciens passent, l'orchestre reste, dit-il en substance : «J'ai trop de respect pour la tradition de l'orchestre. Notre responsabilité est de nourrir et de faire grandir le plus possible l'institution avant de la remettre à la prochaine génération. Quant à nos objectifs, si on les atteint, on n'aura certainement pas réussi», dit-il en riant.

«Plus concrètement, certains aspects du répertoire doivent être renforcés, concède-t-il. C'est très important que Montréal

soit un endroit où l'on voit demain dès aujourd'hui. Ça ne veut pas dire uniquement la musique contemporaine, mais ça inclut la musique contemporaine. Je parle surtout de niveaux de recherche, d'exécution stylistique de la musique de répertoire.»

Le contexte

Nagano note que depuis quelques années, on reproche souvent aux orchestres, si bons soient-ils, de sonner tous pareil. «C'est pourquoi moi et mes collègues que je respecte énormément sommes influencés par le contexte. Le répertoire que j'ai eu à Lyon était complètement différent de celui que j'ai eu en Angleterre, en Allemagne ou à Los Angeles. La vision artistique aussi.»

L'OSM lui a donc fourni «une montagne de livres» dans lesquels il s'est plongé pour en savoir davantage sur l'histoire du Québec, du Canada, de Montréal à l'époque de «maestro (Wilfrid) Pelletier».

«Pour savoir d'où vient historiquement cette culture riche et différente», explique-t-il. Sa première saison comporte d'ailleurs un concert inspiré de Terry Fox (*Nature et Musique*) et un autre en hommage au général Roméo Dallaire.

Le contexte, c'est aussi pour Nagano ce qui permet d'actualiser une œuvre et de lui conserver sa pertinence. Il cite la *Neuvième* de Beethoven, qu'il a préparée pour son concert d'ouverture en étudiant deux nouvelles éditions dont une, toute fraîche, qui n'est pas encore publiée. En plus de retourner constamment au manuscrit d'origine.

«Pour jouer cette œuvre, il faut se demander ce qu'elle signifie. Est-ce une marque de commerce (souvent utilisée dans la pub)? Est-ce un moyen de célébrer un événement important? Est-ce une œuvre populaire? Pourquoi la *Neuvième Symphonie* a-t-elle été autant critiquée à sa création et pourquoi dans les 80 années qui ont suivi, les compositeurs ont-ils senti le fantôme de Beethoven leur souffler dans le cou? La *Neuvième* était tellement radicale qu'elle transformait la conception même de la musique symphonique.»

Nagano s'inspire également d'un livre récent qui suggère que Beethoven était alors fortement influencé par le contexte social et politique de son époque : l'exil et la mort de Napoléon à Sainte-Hélène, le Congrès de Vienne, la Restauration et la remise en question des idéaux de liberté et d'égalité auxquels Beethoven croyait, la Révolution industrielle en Angleterre...

«Évidemment, nous ne sommes pas Beethoven. Mais on peut dire que ses préoccupations (l'environnement, le progrès inéluctable de la technologie, l'instabilité politique) font de la *Neuvième* l'une des œuvres les plus pertinentes que l'on puisse jouer aujourd'hui. Il faut la présenter dans toute sa vitalité et dans le contexte de cette réflexion pour que le public se l'approprie.»

Kent Nagano reprend son souffle et lance, hésitant : «Excusez-moi, je deviens un peu passionné...»

POURQUOI MONTRÉAL ?

ALAIN DE REPENTIGNY

SAN FRANCISCO — Le comité mis sur pied pour trouver un successeur à Charles Dutoit avait établi trois profils pour choisir parmi une liste de 113 chefs : un Charles Dutoit d'aujourd'hui, pour que l'orchestre entre facilement dans ces chaussures-là; un jeune Dutoit peu connu mais avec un potentiel; ou un jeune chef ayant déjà une carrière internationale. Ce troisième profil, ô hasard, avait été surnommé «Nagano».

«Le comité a vite tranché en faveur du profil Nagano, on a tenu un vote secret et le nom de Kent Nagano était le premier choix de tout le monde, se souvient la directrice générale de l'OSM, Madeleine Careau. Mais Nagano était-il disponible? Dès les premières approches, on a senti que ça l'intéressait.»

S'il a choisi Montréal, dit le président du conseil de l'OSM, Lucien Bouchard, ce n'est certainement pas pour l'argent. Il aurait pu en toucher davantage ailleurs. Jean-François Rivest, récemment nommé chef en résidence de l'OSM, renchérit : «Le Québec produit plusieurs excellents jeunes chefs (Nézet-Séguin, Lacombe, Trudel), mais il n'y en a pas beaucoup de ce niveau-là sur la planète. Ça se compte vite, les très grands chefs sur la terre.»

Alors pourquoi Montréal, maestro Nagano?

Le chef américain cite l'attrait de Montréal, carrefour du répertoire européen et de la souplesse, l'ouverture et l'énergie nord-américaine : «J'ai trouvé à Montréal une perspective vraiment unique que je n'ai jamais trouvée nulle part ailleurs.»

Il loue la créativité québécoise et n'a que de bons mots pour Denys Arcand, le Cirque du Soleil, Céline Dion, l'ONF et Robert Lepage, avec qui il a rendez-vous à son arrivée à Montréal.

Nagano parle d'une voix douce, il répond lentement à toutes nos questions dans un français correct, s'excusant d'y mêler des expressions allemandes ou italiennes, il fait une pause en fermant les yeux pour mieux réfléchir à une réponse, mais sitôt qu'il est question de Montréal ou de l'OSM, il s'emballe, son débit s'accélère et un sourire illumine son visage.

En marchant jusqu'à sa voiture, il est question de Québec, où Nagano accompagnera l'OSM cette saison.

«Québec n'a pas tout à fait 400 ans? Incroyable, elle est plus jeune que mon orchestre à Munich (le Bayerische Staatsoper)!

- L'OSM n'a que 73 ans...
- C'est étonnant qu'un si jeune orches-

tre ait une telle couleur, tellement sombre, riche et profonde, combinée à une telle brillance! Ça ne s'achète pas. Mon orchestre à Munich, lui, est poussiéreux», lance Nagano à la blague.

Le coup de foudre

Le coup de foudre s'est produit la toute première fois que Kent Nagano a dirigé l'OSM, en mars 1999, à l'invitation de Charles Dutoit.

«Je venais de visiter une expo Monet au Musée des beaux-arts et j'étais resté une heure à absorber certains tableaux pour y trouver la texture qui donnerait une certaine lumière à un passage transitoire dans le dernier mouvement de la *Neuvième* de Mahler. En répétition, j'ai cité un tableau que j'avais admiré et j'ai été impressionné par le nombre de musiciens de l'orchestre qui avaient vu cette exposition. Avec eux, c'était possible de partager non seulement des règles techniques — tous les musiciens peuvent faire ça — mais aussi une certaine sensibilité aux arts tout autour, ce qui est assez rare quand même.»

Cette *Neuvième* de Mahler avait ébloui tout le monde, les critiques, la direction de l'OSM et le public, se rappelle mon collègue Claude Gingras qui écrivait dans sa critique intitulée *Mahler-Nagano : rencontre au sommet* : «Quel concert! (...) J'envie ici le bonheur de ceux qui peuvent se permettre d'écouter, tout simplement.» Une semaine plus tard, après un concert moins... mémorable, Gingras rappliquait «Vivre chaque semaine une expérience du genre Mahler-Nagano serait trop dur pour nos nerfs. La vie de concert a aussi besoin de quotidien, elle doit même, à l'occasion, s'accommoder de moins.»

«L'Orchestre m'avait laissé une impression inoubliable, dit encore Nagano. J'étais tellement ému que j'ai téléphoné à ma femme qui était en tournée au Japon. J'ai même acheté une boîte de sirop d'érable et une couverture pour ma petite fille, deux souvenirs de l'aéroport. Je ne fais jamais ça!» dit-il en éclatant de rire.

Nagano espère ramener Charles Dutoit à Montréal à titre de chef invité. Ceux qui connaissent bien Dutoit savent que ce n'est pas chose faite, le chef suisse ayant été profondément meurtri par le conflit avec ses musiciens qui a mis fin à sa longue aventure de 25 ans à la tête de l'OSM. Nagano le sait. Il lui a écrit plusieurs lettres et reste en contact «indirect» avec Dutoit. «Je suis optimiste, je crois qu'il va revenir travailler avec nous. L'invitation est là et elle est constamment renouvelée.»



ARCHIVES LA PRESSE ©

DANS LE C.V. DE KENT NAGANO

- > Directeur musical de l'Orchestre symphonique de Berkeley depuis **1978**.
 - > En janvier **1983**, Kent Nagano dirige l'Orchestre symphonique de Londres pour la création d'une œuvre de Frank Zappa.
 - > En **1983**, il dirige la première mondiale de *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen à l'Opéra de Paris avec Seiji Ozawa, qui en fera son assistant à Boston. À Paris, il rencontrera Pierre Boulez et travaillera avec son Ensemble Intercontemporain. Dans la résidence parisienne de Nagano, on peut voir un piano de Messiaen et des manuscrits qu'a donnés le compositeur français à son disciple favori.
 - > En **1984**, il remplace au pied levé Seiji Ozawa et dirige la *Neuvième* de Mahler à Boston, sans répétition.
 - > Directeur musical de l'Opéra National de Lyon (**1988-1998**).
 - > Directeur musical du Hallé Orchestra, Manchester, Angleterre (**1991-2000**).
 - > Premier chef invité du London Symphony Orchestra (**1991-2000**).
 - > Directeur musical du Deutsches Symphonie-Orchester (DSO) de Berlin, un orchestre radiophonique (**2000-2006**).
 - > Chef principal avec directeur artistique du Los Angeles Opera avec Plácido Domingo (**2001-2006**).
 - > Le 2 mars **2004**, l'OSM annonce que Kent Nagano deviendra son directeur musical en **2006** et qu'il sera conseiller de l'orchestre entre-temps.
 - > À compter de septembre, il dirigera en parallèle l'OSM et le Bayerische Staatsoper de Munich, qui entreprendra une tournée européenne dès le 23 septembre.
- Beaucoup de voyages en perspective? «Oui et non. Ma vie va fortement être réorganisée à partir de septembre, mais j'ai accepté peu d'autres invitations. Je veux limiter le nombre d'orchestres avec lesquels je vais travailler à seulement trois ou quatre et me consacrer à plein temps à Montréal et Munich.»
- Devinez qui sera le metteur en scène de la première production que dirigera Nagano à Munich (*Salomé*, de Strauss)? Un bon ami à lui, le cinéaste William Friedkin (*The French Connection*, *The Exorcist*).



MARC CASSIVI > CHRONIQUE

Au cinéma comme au tennis

Le roi n'est pas mort, vive le roi. Tous ont salué avec raison, depuis quelques semaines, la force de caractère de Serge Losique, qui a bravé la tempête pour présenter, depuis jeudi, le 30^e Festival des films du monde. Porter à bout de bras un événement de cette envergure, sans financement public ou presque, relève de l'exploit. Un 30^e anniversaire, peu importe le contexte, mérite d'être souligné avec déférence.

Le FFM persiste et signe, même s'il n'est plus que l'ombre de ce qu'il a déjà été. L'acharnement de son équipe de direction force l'admiration. Mais il ne faudrait pas oublier que les couacs d'hier n'ont pas disparu par enchantement et que les récriminations d'antan seront celles de demain. Subventions ou pas, si le Festival des films du monde se résigne à son sort actuel, il est condamné, à terme, à disparaître.

Je ne suis pas un adepte de la métaphore sportive, mais il me semble qu'il y a une comparaison à faire entre le FFM et la Coupe Rogers de tennis. Il y a une quinzaine d'années, le Festival des films du monde avait une réputation semblable à celle des Internationaux de tennis du Canada. Ce n'était pas un festival majeur, mais il se classait volontiers parmi les événements dignes d'intérêt du cinéma international. On pouvait y croiser un Clint Eastwood, un Martin Scorsese ou encore une Liv Ullmann, et y découvrir l'excellent film d'un cinéaste de la relève.

Au cours des dernières années, le FFM a plutôt ressemblé à la Coupe Rogers d'il y a deux semaines. Les grands noms annoncés se sont souvent désistés à la dernière minute, alors que les autres sont passés en coup de vent sans s'intéresser à l'événement. Depuis que le festival n'est plus subventionné par Téléfilm Canada et la SODEC, c'est pire encore. L'an dernier, la présence de Maggie Cheung, seule vedette mondiale digne de ce nom, n'était due qu'à un

quiproquo. L'actrice croyait participer à l'événement concurrent, le Festival international de films de Montréal (FIFM), mort-né dans la confusion que l'on sait.

Les amateurs de tennis de Montréal, habitués à mieux, ne se contenteront pas de revivre l'expérience du tournoi féminin de cette année. Une année de vaches maigres, passe encore. Pas question d'en faire une habitude. Plusieurs habitués du FFM, en revanche, semblent s'être résignés à cette situation

Au cours des dernières années, le FFM a ressemblé à la Coupe Rogers d'il y a deux semaines. Les grands noms annoncés se sont souvent désistés à la dernière minute, alors que les autres sont passés en coup de vent sans s'intéresser à l'événement.

depuis longtemps. Ils n'espèrent plus voir les nouveaux Wong Kar-wai ou Gus Van Sant. Ils se contentent désormais de joueurs méconnus du circuit international, espérant trouver à tâtons la perle rare dans le programme de 409 films. Or, pour en finir avec la métaphore sportive, le FFM n'est même plus le Challenge Bell des festivals de films.

Comprenez-moi bien : lorsque je vous parle de grands joueurs, je ne fais pas référence à Brad Pitt, qui sera de la galaxie de stars du Festival de Toronto. Toronto, malgré ce que voudraient nous laisser croire les dirigeants du FFM, est beaucoup plus qu'un faire-valoir du cinéma hollywoodien. Ce festival, entré dans la cour des grands presque par accident, n'a plus rien à voir avec le FFM. C'est le US Open alors que le FFM, c'est les Internationaux juniors de Repentigny.

J'entends déjà les disciples du FFM me dire que les cinéphiles montréalais n'en ont rien à foutre de Brad Pitt. C'est vrai. Brad Pitt, c'est pour les badauds, pour les kodaks. Mais les cinéphiles, du moins les plus exigeants, demandent au moins à ce que Bruno Ganz et Mohsen Makh-

malbaf (dont le film se retrouve en compétition) se pointent à Montréal pendant le festival. Cette année, malgré un 30^e anniversaire et un jury d'assez bonne tenue, il n'y a que Kathy Bates pour faire tourner les têtes. Sans argent, on n'attire pas les têtes d'affiche, ça se comprend. Il reste qu'un festival a besoin de têtes d'affiche.

Le Festival des films du monde a atteint le fond du baril l'an dernier, souffrant de la confusion engendrée par la fameuse guerre

des festivals. Abandonné de toutes parts, il a perdu environ le tiers de son public habituel. La situation semble se redresser un peu cette année. Une compétition de premières oeuvres a été organisée, quelques films ont réussi à piquer la curiosité, le comité du 30^e a mis sur pied quelques activités. Le public d'habitue, que Serge Losique estime plus fidèle qu'il ne l'est en réalité, devrait être de retour, du moins en partie. Mais ce ne sera pas suffisant pour assurer l'avenir du FFM.

Le Festival des films du monde a un rôle à jouer comme diffuseur d'oeuvres inédites, provenant de cinématographies nationales de moins en moins distribuées en salle au Québec. Mais il ne peut pas se contenter d'agir, au mieux, comme un ciné-club, au pire, comme un ersatz des Grands Explorateurs. Bon an, mal an, il n'y a qu'une demi-douzaine de films de sa compétition officielle qui valent le détour. Ce n'est pas normal. Le FFM doit redevenir le ren-

dez-vous effervescent qu'il a déjà été, promettant des découvertes dignes d'intérêt, des grands films d'auteur et des rencontres avec les forces vives du cinéma mondial. Sinon, il ne pourra survivre bien longtemps. La raison en est fort simple. Le public du Festival ne se renouvelle plus depuis belle lurette. Dans sa forme actuelle, le FFM reste une espèce vouée à la disparition. Le FFM a besoin d'un vrai coup de jeune. Il a besoin de redevenir excitant pour une nouvelle génération de cinéphi-

les. Ce n'est pas seulement son avenir qui en dépend, mais celui de la diffusion du cinéma étranger chez nous. Comme héritier de la diversité culturelle, Serge Losique devrait être sensible à cet argument. Sinon, on aura dit «vive le roi» trop vite.

LA LISTE

Dix films présentés au 30^e FFM

1. *L'Annus horribilis*
2. *Ça fait pas mal*
3. *La Chute*
4. *Le Dérapage*
5. *Les Dernières Secousses*
6. *Fauteurs de troubles*
7. *Les Invasions barbares*
8. *Les Irréductibles*
9. *Je vais bien, ne t'en fais pas*
10. *La plus belle de mes meilleures années*

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

Théâtre Le Patriote Ce soir 20h30
 1 888 326-3655
 www.theatrepatriote.com

Supplémentaires : 26 août et 2 sept 15h
 30 août et 1 - 2 - 3 - 9 - 16 septembre 20h30

Un immense succès... tout le monde en parle!
 Venez voir extraits et critiques sur notre site

avec Claude Michaud · Michel Dumont
 Marie-Christine Perreault · Harry Standjofski
 Julie Ménard · Manon Gauthier · Normand Lévesque

LIBRE ECHANGE

Québec

TEXTE DE RENÉ DE CECCATTY D'APRÈS LE ROMAN D'ALEXANDRE DUMAS FILS
 MISE EN SCÈNE DE ROBERT BELLEFEUILLE

LA DAME AUX CAMÉLIAS

UNE PRÉSENTATION BANQUE NATIONALE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

***** ANNE-MARIE CADIEUX / SÉBASTIEN RICARD *****
 ÉRIC BRUNEAU / GINETTE CHEVALIER / BÉNÉDICTE DÉCARY / FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR
 **** GEOFFREY GAQUERE / AUBERT PALLASCIO / PAUL SAVOIE / MONIQUE SPAZIANI ****
 assistance à la mise en scène et régie DIANE FORTIN / décor JEAN BARD / costumes FRANÇOIS BARBEAU / éclairages ETIENNE BOUCHER /
 musique LOUISE BEAUDOIN / maquillages et coiffures ANGELO BARSETTI / perruques RACHEL TREMBLAY / accessoires GHISLAIN GAGNON
 ***** 514.866.8668 *** WWW.TNM.QC.CA *****
 ***** DÈS LE 5 SEPTEMBRE *****

LA PRESSE M

Très chère Mathilde

d'Israel Horovitz
 mise en scène de Daniel Roussel

traduction de Michèle Fitoussi

Béatrice Picard Marthe Turgeon Bruce Dinsmore

décor John C. Dinning costumes François Barbeau éclairages Claude Accolas
 musique Christian Thomas accessoires Normand Blais

en collaboration avec The Leanor and Alvin Segal Theatre

DU 6 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

TVA LA PRESSE culture jazz 91.9 CBS AFFICHAGE Télé-Québec ROGERS SANS-FIL

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
 514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

ARTS ET SPECTACLES

Docteur, votre erreur médicale me fait mal!



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Une femme a passé des années à souffrir de terribles douleurs abdominales à la suite d'une opération. On a enfin découvert qu'une compresse devenue putride avec le temps avait été oubliée lors d'une opération... 10 ans plus tôt! Elle était souvent retournée à l'hôpital pour des fièvres intenses. On lui donnait des antibiotiques.

Après une liposuccion, une femme a ressenti une grande douleur au ventre. On avait oublié une pince de 7 pouces dans son abdomen.

Erreurs médicales? -je ne comprends pas vraiment le point d'interrogation du titre- a commencé sa deuxième saison mercredi à 20h à Canal Vie -reprise le jeudi à 17h- et cette série est tellement fascinante que je regrette d'avoir raté celle de l'an dernier.

Conçue par Jacques Despins et produite par Avanti, la série présente des cas bien de chez nous, comme celui de M^{me} Sanscartier qui avait un orteil marteau à opérer sur un pied et un orteil à couper sur l'autre. Eh oui, on s'est trompé de pied.

Ce ne sont pas toujours les médecins qui commettent des erreurs. Une dame dont le père était dans un coma inexplicable est allée fumer sur le perron de l'hôpital. Est arrivée une infirmière en pleurs qui lui a avoué qu'elle avait donné au monsieur de 83 ans une overdose d'ativan. Le pauvre homme est mort deux heures plus tard. Sa fille ne s'en est pas encore remise.

Un autre cas concerne une overdose de dilaudid, un puissant antidouleur. Le personnel peut se



PHOTO ANDRÉ FORGET, ARCHIVES LA PRESSE ©

L'animateur Paul Buisson est mort en avril 2005 à la suite d'une erreur médicale.

tromper facilement de fiole. C'est ce qui a causé la mort du caméraman et animateur Paul Buisson.

Vous ne verrez jamais de médecin ou d'infirmière coupable dans cette série, aucun nom de praticien ou d'hôpital ne sera divulgué, mais vous verrez des victimes, leurs proches et leurs avocats. Notamment M^c Jean-Pierre Ménard et Geneviève Pépin, spécialistes des poursuites médicales.

Car il est maintenant possible de poursuivre ceux qui étaient intouchables il n'y a pas longtemps. Dans ce premier épisode, on ne révèle pas les coûts d'une poursuite, ni les dédommagements obtenus. Mais on apprendra que ça peut traîner longtemps et que c'est angoissant en diable. Et qu'on revit toujours ces moments horribles de douleur infligée par un système qui a des ratés. Et que la loi du silence règne encore dans le milieu médical.

L'histoire la plus troublante

concerne un jeune homme qui a souffert de douleurs au diaphragme un soir. Sa blonde finit par le convaincre d'aller à l'hôpital où on diagnostique une pierre au foie. Il n'avait pas peur, le gars: c'était une opération banale.

Sauf que le chirurgien lui a malencontreusement transpercé l'aorte, la veine cave et l'intestin grêle. On a fait venir de Montréal un spécialiste dans une voiture de police, toutes sirènes dehors. Le premier chirurgien ne connaissait pas la nouvelle technique du gaz qu'on insuffle pour distendre les organes.

Le jeune homme, qui était très sportif, a pris un coup de vieux, dit sa blonde. On a dû lui enlever une partie de l'intestin. Sa blonde s'étrangle en parlant des horreurs médicales qu'il a subies. Il la console. J'espère que l'ignorant de médecin qui lui a fait ça a regardé l'émission.

Les émissions suivantes présenteront des cas d'abus sur des jeunes femmes déficientes intellectuelles durant leur hospitalisation, une patiente morte à la suite d'une liposuccion, une femme qui ne goûte plus les aliments et a un défaut d'élocution depuis l'extraction d'une dent de sagesse et autres erreurs ou plutôt horreurs médicales.

Je rêve d'un site Web qui nous dira le pourcentage d'échecs du docteur à qui on s'apprête à confier notre genou. Avoir su, j'aurais pas venu..

Bernard Derome est rentré d'avance

Bernard Derome n'a pas attendu l'arrivée de son *Téléjournal* nouveau format amélioré pour rentrer au travail. Ce sera le lundi 4 septembre. On a pu le voir cette semaine, l'air fringant. M. Derome est un puissant sportif: cet été, il est allé de Montréal à Kennebunk, dans le Maine, en vélo.

Il est rentré malgré une hernie discale qui le fait se tortiller un peu quand il doit s'asseoir. Au lancement de l'information cette semaine, il se réjouissait du décloisonnement de la télé et de la radio, et du fait que les correspondants rentrés à Montréal ne moisiront pas dans la salle des nouvelles. On veut utiliser les meilleurs éléments et tout cela le réjouit.

Nous sommes lui et moi de grands admirateurs de Walter Cronkite qui a été le meilleur chef d'antenne à la télé américaine. Je lui ai demandé s'il avait lu la dernière déclaration de Cronkite. Il a ri et cité: «Je n'aurais jamais dû prendre ma retraite aussi tôt!» Bernard ne pense absolument pas à la retraite, même qu'il a pris un coup de jeune.

Parlant de cyclisme, je promenais mon chien il y a trois ou quatre dimanches dans mon petit chemin de campagne lorsque je vois deux

cyclistes venant dans ma direction. Le deuxième freine. Un musclé au corps jeune qui enlève son casque: c'est Gilles Gougeon.

Il n'habite pas dans mon coin, mais y vient souvent pour faire un petit 50 kilomètres. Il n'était même pas essoufflé. Il est descendu voir mon lac, a refusé une bière mais a accepté un verre d'eau fraîche. Il m'a parlé avec plaisir de son travail. Décidément, la passion du travail garde jeune. J'en prends bonne note.

Ce week-end: de Katrina aux Emmys

Des émissions tentantes demain soir. D'abord *Découverte* -18h30, Radio-Canada- qui présente le premier de deux documents sur les méfaits de l'ouragan *Katrina* qui a dévasté La Nouvelle-Orléans à cette époque l'an dernier.

Celui de demain est américain, venant de NOVA du réseau PBS. Il s'intéresse aux facteurs qui ont rendu La Nouvelle-Orléans si vulnérable. Notamment la disparition des milieux humides qui ont privé la ville de ses défenses naturelles. Le deuxième, la semaine prochaine, vient de la BBC qui explique pourquoi cette ville mythique de la Louisiane est la première de nombreuses villes du monde menacées d'extinction. Plus on vide l'eau, plus elle s'enfoncé.

Tout de suite après, Radio-Canada diffusera à 19h30 *Que reste-t-il de nos amours?* Un portrait chaleureux de Claude Blanchard. L'émission date du 23 novembre 1997 alors que M. Blanchard était déjà devenu le père de Virginie.

Le Emmy Awards, les Oscars de la télé américaine, ont lieu demain aussi à compter de 20h à NBC et CTV. Contrairement au milieu québécois qui est à couteaux tirés et incapable de se réconcilier pour fêter notre télévision aux Géméaux, les Américains font une fête. La comédie *Friends* n'a pas gagné pendant des années; eh bien, les producteurs et les acteurs allaient quand même au Gala, sans crier au meurtre!

C'est la grâce qu'on souhaite au nouveau président de l'Académie, Charles Ohayon, qui aura la difficile tâche de ramener la paix dans cette industrie.

Le fait qu'il ait été élu par les membres de l'Académie a causé une surprise désagréable à Fabienne Larouche, qui a déjà poursuivi M. Ohayon et qui boycotte l'Académie depuis deux ans. Qu'on ait choisi M. Ohayon signifie-t-il que les thèses de Fabienne et des autres boycotteurs perdent de la crédibilité?

Voilà qui pourrait être plus intéressant qu'un téléroman...

THÉÂTRE SAINTE-ADELE

BONSOIR
...elle est partie!

SUPPLÉMENTAIRES
Samedis 2 et 9 septembre, 19h

COMÉDIE de SAM BOBRICK

MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU

ADAPTATION : MICHEL FORGET

Une comédie subtile qui plaira sûrement aux femmes. Il y a de quoi, vous verrez bien. Excellent jeu de Chartrand et Laroche et belle prestation d'Annette Garant.
Jean Beaunoyer, La Presse

ANNETTE GARANT, BENOIT LANGLAIS, JEAN-PIERRE CHARTRAND, AGATHE LANÇÔT, CLAUDE LAROCHE

FAITES VOUS PROFITER EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER SUR PLACE

RÉSERVATIONS:- (450) 227-1389 (514) 990-7272
www.theatresteadele.ca sortie 67, 15 nord

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

COMÉDIE de FRED CARMICHAEL

Pareils... pas isis!

MISE EN SCÈNE : VINCENT BILODEAU

ADAPTATION : MICHEL FORGET ET VINCENT BILODEAU

SUPPLÉMENTAIRES
Vendredi 1 septembre, 20h30
Samedi 2 septembre, 19h

Une remarquable performance d'Alain Zouvi. Excellente comédie. Des acteurs solides qui ont l'expérience du théâtre et qui défendent magnifiquement leurs personnages.
Jean Beaunoyer, La Presse

NICO GAGNON, FRANCE PARENT, DIANE GARNEAU, ALAIN ZOUVI, MARIE MICHAUD, BRIGITTE PAQUETTE, ANDRÉ LACOSTE

FAITES VOUS PROFITER EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER SUR PLACE

RÉSERVATIONS:- (450) 227-8466 (514) 990-4343
www.theatrestsauveur.com sortie 60, 15 nord

Théâtre du Chenal-du-Moine

Une clé pour deux

« C'est fou, drôle, étourdissant et fort bien monté! »
Jean Beaunoyer, La Presse

« Le rire est toujours au rendez-vous. »
Yanick Lévesque, CJSO-FM

« Un beau mélange de quiproquos et... un pur délice. »
Luc Denoncourt, Allô Vedettes

« Très bonne performance des comédiens. Une pièce à voir, je vous la recommande. »
Manuel Hurtubise, 98,5 FM, ShowbizShow

Renseignements et réservations
Sorel-Tracy et région : 450 743-8446
Sans frais : 1 877 2CHENAL (1 877 224-3625)
1645, chemin du Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel
www.fcm.qc.ca

Martin Larocque, Sylvia Gariépy, Jean Harvey, Nadia Drouin, Bernard Fortin et Nathalie Coupal

Théâtre Rougemont

Du 22 juin au 2 septembre

CRITIQUE UNANIME, UN TRIOMPHE!
DERNIÈRE SEMAINE

Une comédie de Jeff Baron
Une traduction de Michel Tremblay
Une mise en scène de Jacques Rossi
Direction Jean-Bernard Hébert

Visites à **monsieur Green**

Une émouvante comédie humaine
Avec **Albert Millaire** et **Louis-Olivier Mauffette**

« La tendresse de l'été. »
Jean Beaunoyer, La Presse

« Un pur bonheur ! »
Radio-Canada

« Agencement judicieux, d'humour et de drame. »
Christian St-Pierre, Voir

« Du rire aux larmes »
Journal de Montréal

Présenté par **BROME**

(450) 469-1006 ou 1 888 666-3006 www.theatrede Rougemont.com

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LA DAME AUX CAMÉLIAS
RENÉ DE CECCATTY D'APRÈS DUMAS FILS ROBERT BELLEFEUILLE † DES LE 5 SEPT.

INCENDIES WAJDI MOUAWAD **DON JUAN MOLIERE** LORRAINE PINTAL

LA MOUETTE ANTON TCHEKHOV YVES DESGAGNÉS **UBU ROI** ALFRED JARRY NORMAND CHOUINARD

LE MALADE IMAGINAIRE MOLIERE CARL BÉCHARD

LE MONDE EST UN VASTETERRAIN DE JEUX

PRÉSENTÉE PAR

SAISON 2006-2007 ABONNEMENT
www.tnm.qc.ca ### 514.866.8668

Hydro Québec



LAPRESSEAFFAIRES.COM

Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... **C'EST GRATUIT**



LETTRE OUVERTE À **DON JUAN**

*Don Juan
Quel homme ne voudrait pas être toi,
Quelle femme n'aimerait pas être avec toi?
Pourtant, te rencontrer c'est jouer avec le feu,
jouer avec la vie, peut-être même jouer avec son âme.
Don Juan, tout le monde connaît ton nom,
mais au fond personne ne sait qui tu es vraiment.
C'est ce qui est si fascinant en toi,
et c'est la raison pour laquelle j'espère à mon tour,
à travers ce spectacle musical te redonner vie...
comme je t'imagine.*

Félix Gray

SAO PRÉSENTE

DON JUAN

UN SPECTACLE MUSICAL DE FÉLIX GRAY
MISE EN SCÈNE DE GILLES MAHEU

**L'ÉVÈNEMENT MUSICAL À VOIR
DÈS CE SOIR !**

SAM COMPLET ÛT	DIMANCHE 3 SEPTEMBRE
DIMANCHE 27 AOÛT	LUNDI 4 SEPTEMBRE
LUNDI 28 AOÛT	MARDI 5 SEPTEMBRE
MARDI 29 AOÛT	MERCREDI 6 SEPTEMBRE
MERC COMPLET OÛT	JEUDI 7 SEPTEMBRE
JEUDI 31 AOÛT	VENDREDI 8 SEPTEMBRE
VENDREDI 1ER SEPTEMBRE	SAMEDI 9 SEPTEMBRE
SAMEDI 2 SEPTEMBRE	DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

BILLETTS : 514.790.1245 / WWW.GEG.CA

CHORÉGRAPHE : ANGEL ROJAS ET CARLOS RODRIGUEZ

VISITEZ LE WWW.GEG.CA ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER :
UN FORFAIT VIP POUR 4 PERSONNES
INCLUANT 4 BILLETTS, UN SOUPER AU RESTAURANT 9-4-10,
ACCÈS AU COCKTAIL, AU TAPIS ROUGE ET AU PARTY APRÈS-SPECTACLE (30 AOÛT)

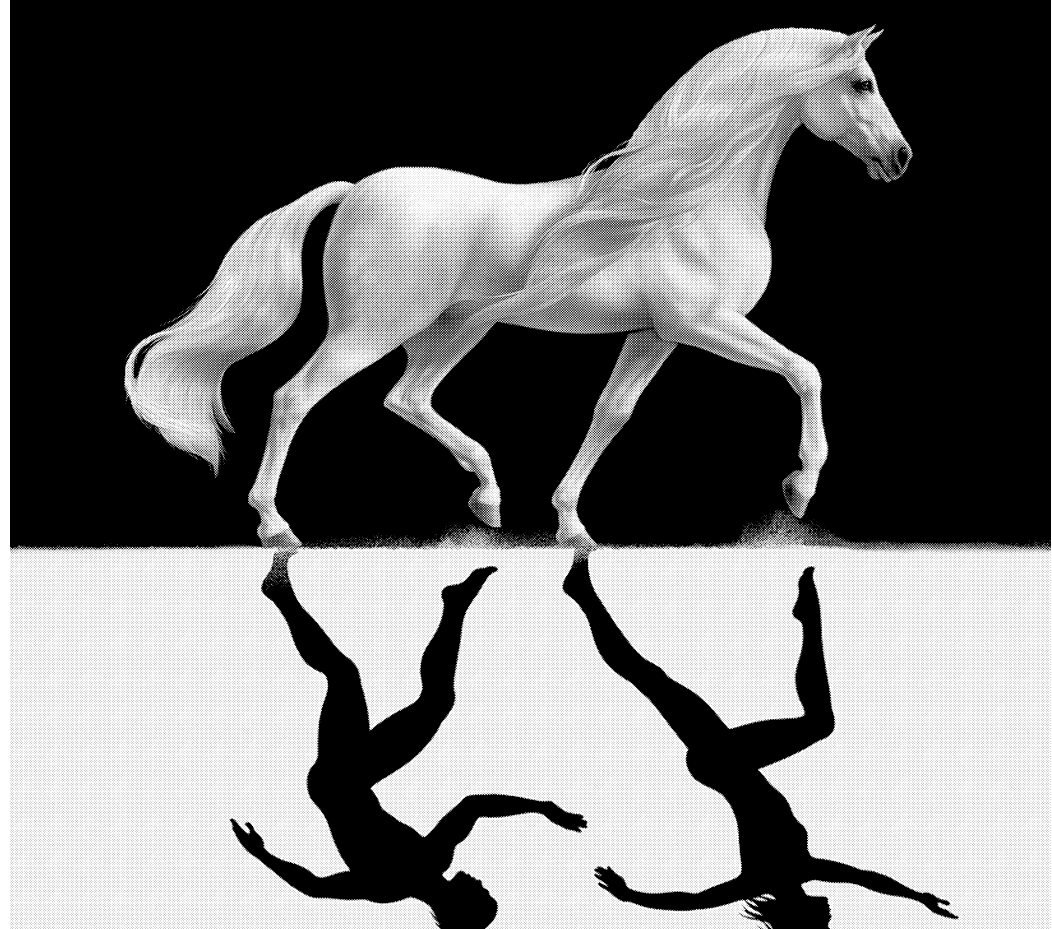
3423348A

CHEVAL BLANC
BIÈRE SUR LIÈGE BEER ON LEES

PRÉSENTE

Cavalía

**DE RETOUR À LAVAL
DÈS LE 26 SEPTEMBRE**



Maintenant jusqu'au 22 octobre
SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC
CENTROPOLIS Autoroute 15, angle St-Martin, Laval

WWW.CAVALIA.NET • 1-866-999-8111

LA PRESSE

3423968A



Très chère Mathilde
Israel Horovitz Daniel Roussel

Oncle Vania
Anton Tchekhov Yves Desgagnés

Le dernier don Juan
Neil Simon Monique Duceppe

Là
Serge Boucher René Richard Cyr

La Leçon d'histoire
Alan Bennett Serge Denoncourt

Abonnez-vous!

06 SAISON 07

DUCEPPE

www.duceppe.com

(514) 842-8194



ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui se demande : que reste-t-il de nos crooners ?



Virginie Coossa



Nicole

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

L'été tire à sa fin... Le *Jardin du Luxembourg* de Joe Dassin nous trotte dans la tête... Il y a des étudiants qui rêvent qu'ils ont fini leurs études... Et des professeurs qui rêvent qu'ils les commencent. Notre lectrice Laurence, elle, rêve d'être aussi *hot* que Nicole, la chanteuse des Pussicat Dolls, ou Virginie Coossa — elles se ressemblent beaucoup, à son avis. « Tout ce que j'ai le goût de dire au beau et sexy chum de Virginie, nous confie-t-elle, c'est : "Don't you wish your girlfriend was hot like me..." Mais elle l'est déjà pas mal plus que moi, la pas fine. » Chers amateurs de cette rubrique, c'est vous qui êtes *hot* !

ILS, ELLES ONT DIT

« On ne construit pas quelque chose artificiellement. Du moment où vous trompez votre public, vous êtes cuit, vous êtes mort. »

— Serge Losique, sur ce qu'il retient de la guerre des festivals de cinéma montréalais (qu'il a gagnée), à *C'est bien meilleur le matin*.

« J'ai été l'une des dernières à le savoir. Quand je l'ai su, déjà 18 000 personnes l'avaient vue. »

— Lucie Laurier, à propos de la vidéo où l'on voit son sein, qui a été en ligne sur YouTube.

Lucie Laurier PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

« Les Bougon, oubliez ça. »

— François Avard, confirmant que le projet de film sur les Bougon ne verra pas le jour de sitôt.

« Je crois qu'il faut l'ignorer... C'est risible. Et je ne crois pas qu'il ait ce qu'il faut pour s'en rendre compte. »

— Elliot Wilson, éditeur du magazine *XXL*, à propos de la performance de Kevin Federline (mari de Britney Spears), qui faisait ses débuts de rappeur dimanche aux Teen Choice Awards.

« J'ai comme, genre, pleuré en l'écoutant. C'est tellement bon. »

— Paris Hilton, peu critique envers son propre album éponyme lancé cette semaine.

IN MEMORIAM

« Je trouve cela étrange que ces deux hommes partent en même temps. On dirait que le petit Jésus veut brasser la cage pour nous faire réfléchir un peu à l'inéluctable qui nous attend. »

— Pierre Marcotte, à propos de la mort de Fernand Gignac et de Claude Blanchard.

« On est rendu au bord de la rangée. »

— Dominique Michel, sur le même sujet, à *C'est bien meilleur le matin*.

Dominique Michel PHOTO RÉMILEMÉE, LA PRESSE ©

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

> LES MAISONS D'ÉDITION ÉCOLOS

À bord d'un hydravion, l'écrivain Yves Beauchemin a pu cette semaine mesurer l'étendue des dégâts causés à la forêt boréale du Saguenay, à l'invitation de ÉcolInitiatives, un organisme qui sensibilise les maisons d'édition québécoise à l'importance de publier des livres sur du papier recyclé et à ne pas utiliser du papier blanchi au chlore. Fides vient de s'engager à le faire, après Boréal, Septentrion, Écosociété, MultiMondes, Nota Bene et Soulières. On se dit que la prose de nos écrivains n'en sera pas moins belle — ce serait même le contraire.



Tom Cruise

PHOTO REUTERS

> TOM CRUISE

Malgré un partenariat très lucratif pour la Paramount qui durait depuis 14 ans — après tout, Tom Cruise est l'un des acteurs les plus puissants de Hollywood — l'entreprise n'a plus envie de faire affaire avec lui. Ses déclarations d'amour à l'Église de scientologie, aussi intenses que celles qu'il a formulées pour Katie Holmes en sautant sur le pauvre canapé d'Oprah Winfrey, ainsi que sa croisade contre les antidépresseurs et sa négation de l'existence de la déprime post-partum, bref, tous ces coups d'éclat médiatiques n'auraient pas plu aux dirigeants de la Paramount, qui trouvent son comportement « inacceptable ».

Dylan à Montréal

Le chanteur est attendu au Centre Bell le 8 novembre

ALAIN DE REPENTIGNY

Bob Dylan chantera au Centre Bell le 8 novembre. Le poète américain en sera à sa première visite à Montréal depuis le 12 août 2001. Ce soir-là, Dylan avait donné un *show* particulièrement

Il vient tout juste de s'associer au magasin de musique en ligne iTunes qui a conçu une promotion originale. Chaque acheteur en ligne de *Modern Times* pourra se procurer un billet de concert 10 jours avant la date officielle de mise en vente, le 9 septembre. Cette date pourrait être différente pour la vente des billets à Montréal, nous vous tiendrons au courant.

Mais ce qui fait surtout saliver les fans de Dylan ces jours-ci, c'est la mise en vente en ligne du catalogue complet de ses chansons sur iTunes.

Ce coffret numérique, intitulé *The Collection*, ne comprendra pas moins de 800 titres et 42 chansons rares ainsi qu'un livret exclusif.

La première partie du spectacle du 8 novembre a été confiée aux Foo Fighters, en formation acoustique. Le groupe de l'ex-Nirvana Dave Grohl se produisait d'ailleurs jeudi soir à Toronto.



PHOTO AP

Bob Dylan n'était pas venu à Montréal depuis le 12 août 2001.

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES!

6 et 7 OCTOBRE 2006

THÉÂTRE ST-DENIS

514 790-1111
www.tel-spec.com

JEAN-THOMAS JOBIN

« Une étoile est née ! [...] à voir absolument ! »
— Jean Beauoyer, *La Presse*

« Il est un de ces rares à manier avec autant de maestria, l'absurde ! »
— Jacques Bertrand, *Radio-Canada*

« Jean-Thomas Jobin prince de l'anti-humour ! »
— Maxime Demers, *Journal de Montréal*

TEXTES JEAN-THOMAS JOBIN MISE EN SCÈNE PIERRE-MICHEL TREMBLAY SCRIPT-ÉDITION RICHARD GOHIER ET PIERRE-MICHEL TREMBLAY

www.jeanthomasjobin.com

LA PRESSE énergie Québec Québec

LE PETIT THÉÂTRE MUSICAL présente

MUGUETTE NUCLÉAIRE

Texte et Mise en scène **Marc Drouin** Musique **Robert Léger**

avec

Pascale Montreuil Muguette Nucléaire, **Maxime Desbiens-Tremblay** Tit-Loup, **Kevin Houle** Tit-Rat et **Fred-Eric Salvail** Le Raconteur

Chorégraphie **Olivier Loubry** Décor **Guy Neveu** Costumes **François Barbeau** Lumière **Alain Lortie**

Effets Visuels **TheMomoZone** Maquillages **Jacques-Lee Pelletier** Conception sonore **Peter Balov**

Direction Musicale **Jean-Luc Éthier**

MUGUETTENUCLÉAIRE.COM

MAISON DE LA CULTURE MAISONNEUVE
4200, Ontario est Montréal Métro Pie-IX

LA PRESSE

à partir du 13 septembre, 20h00

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

SAISON 2006-2007

OPÉRA DE MONTRÉAL

IL TABARRO &
SUOR ANGELICA
DE PUCCINI
LA TRAVIATA
DE VERDI
LAKMÉ
DE DELIBES
DON GIOVANNI
DE MOZART
ATELIER LYRIQUE
LE MONDE DE LA LUNE
DE HAYDN

WWW.OPERADEMONTREAL.COM

--DEMANDEZ VOTRE BROCHURE GRATUITE--
---ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!---
514-985-2258

Succession J.A. Desjardins got LA PRESSE 50

FESTIVAL Rythmes saveurs DE SAINT-DONAT

DU 1^{ER} AU
4 SEPTEMBRE
2006



MICHEL RIVARD - CORAL EGAN - LOUIS-JOSÉ HOUDE
LES TROIS ACCORDS - MARIE-CHANTAL TOUPIN

AINSI QUE :
PLUS DE 20 SPECTACLES DE RUE ET LE RETOUR DU
Passage des Arts gourmands

Billets en vente au kiosque d'information touristique de Saint-Donat: 536, rue Principale / 1.819.424.2833 ou 1.888.783.6628 et sur le réseau

Québec LOTO QUÉBEC Desjardins Saint-Donat 1067 énergie MOLSON LA PRESSE

514-750-1246
1-800-361-4895
ADMISSION.COM



Passage des Arts gourmands

Sous un chapiteau, une quinzaine d'artisans de Lanaudière vous feront découvrir les délices et les saveurs du terroir dans un aménagement chaleureux, signé par le célèbre designer Jean-Claude Poitras.

DRACULA

Entre l'amour et la mort



DE RETOUR DU 1^{ER} AU 4 NOVEMBRE
Théâtre St-Denis - Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com • Groupes: (514) 527-3644

Paroles Roger Tabra Musique Simon Leclerc Livret Richard Ouzounian Mise en scène Gregory Hlady et Erick Villeneuve

PRÉSENTÉ PAR LA PRESSE

Parce que **VIVRE** est un cadeau

Participez au Week-end du

BONHEUR

3 jours et 2 nuits qui transformeront votre vie.

C'est dans le cadre enchanteur du Manoir St-Castin (Lac-Beauport) que nous vous convions à cette fin de semaine unique. Venez découvrir ou redécouvrir comment vivre heureux et épanoui en 2006.

Des conférenciers réputés et reconnus vous montreront comment transformer votre vie pour atteindre le bonheur et l'abondance que vous méritez. À travers conférences et ateliers, vous apprivoiserez les prédispositions et attitudes qui vous placeront sur la route du bonheur et du succès!

Du 20 au 22 octobre 2006

À NE PAS MANQUER:

Marcel Leboeuf se raconte dans *La passion selon Marcell!* Ainsi qu'un spectacle intime offert par un artiste de grand talent!

Nos conférenciers:

Sylvain Boudreau Moi, inc.

Jean Drouin, md. Fini le Stress!

Marie-Josée Tardif Osez être vous-même!

Renée Rivest Êtes-vous Tintin, Milou, Haddock...?

Dominique Vaudoiset Votre écriture vous parle!

Réservez dès aujourd'hui, les places sont limitées:

1 866 898-3497

www.cadoproductons.com

Programme accrédité par

Emploi Québec

ARTS ET SPECTACLES

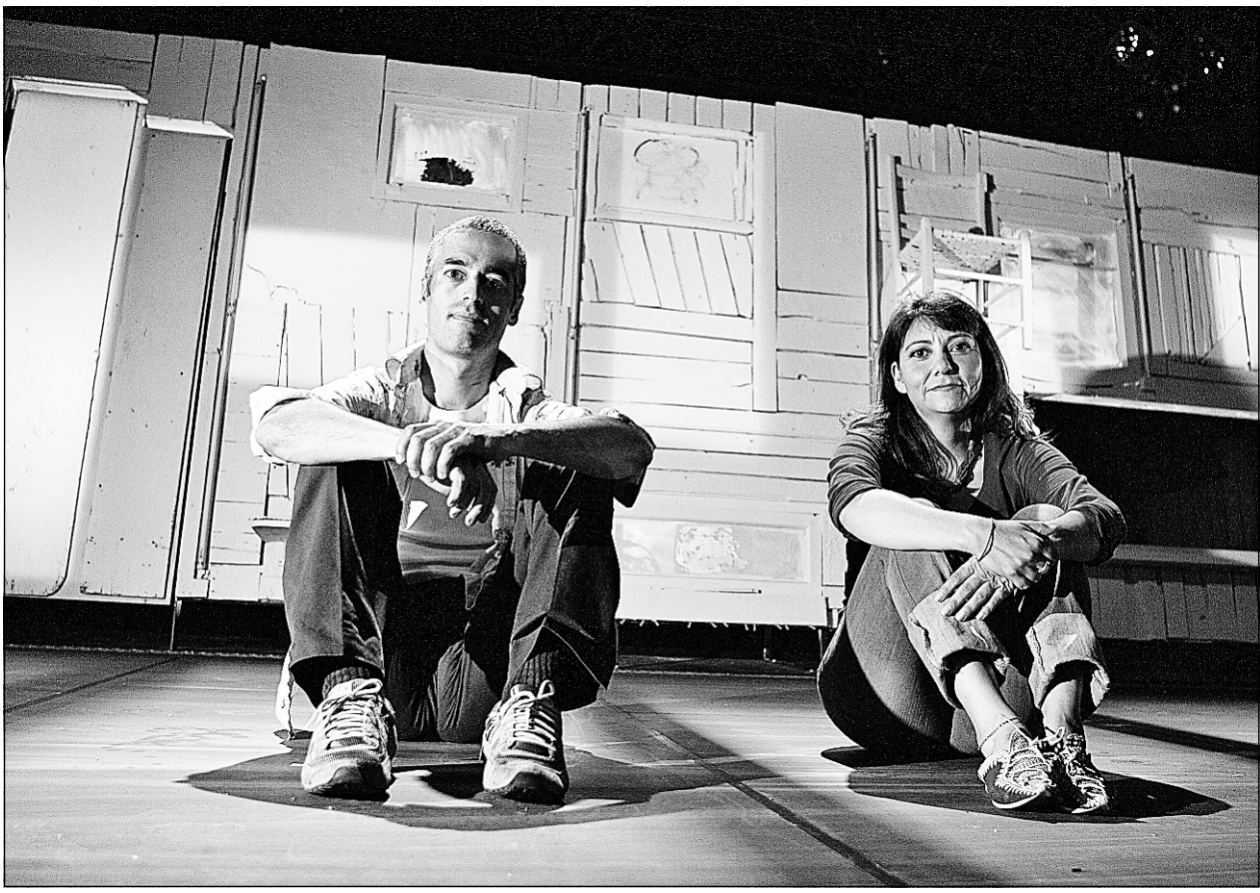


PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE

Le directeur du Quat'Sous, Éric Jean, en compagnie de Janet Pinela, comédienne et directrice d'un théâtre mexicain.

THÉÂTRE/ *Corps étrangers*

Côté sud

À l'automne 2005, *Une ardente patiente* révélait l'inclinaison d'Éric Jean pour l'Amérique latine. Mais voilà qu'avec *Corps étrangers*, le metteur en scène et directeur du Quat'Sous renchérit, affichant sans équivoque son attachement à la culture hispanophone. Fruit d'une collaboration entre Éric Jean, Pascal Brullemans et la compagnie mexicaine Cuatro Milpas Teatro, *Corps étrangers* arrive à Montréal, après avoir été joué à Colima et à Mexico.

SYLVIE ST-JACQUES

« L'autre jour, Janet me disait que j'étais un Mexicain qui s'ignore », lâche Éric Jean. Janet, c'est Janet Pinela, une comédienne mexicaine qui dirige une école de théâtre à Colima, dans l'ouest du Mexique. Avec six autres comédiens de la troupe de finissants Cuatro Milpas Teatro, elle séjournera pendant deux mois à Montréal, le temps de teinter les murs du Quat'Sous de l'esprit latino.

« Éric joue tout le temps et nous sommes comme cela, au Mexique. Nous prenons la vie comme un jeu », affirme-t-elle

québécois. L'OQAJ a ensuite contacté l'École nationale de théâtre, qui a proposé le projet à Éric Jean, un amoureux de la littérature sud-américaine. « *El resto es historia* »...

L'aboutissement de *Corps étrangers* a été précédé de quelques allers-retours Québec-Mexique et, surtout, d'un long processus de création et... de traductions! Éric Jean et Pascal Brullemans comprenaient à peine l'espagnol lors de leurs premiers ateliers d'improvisations dirigées avec les acteurs mexicains de Colima. « Eux parlaient seulement en espagnol

le dessus », note Éric Jean, persuadé que *Corps étrangers* rejoindra la sensibilité d'un public de danse.

« On a fait moins appel à la raison qu'à l'émotion, pour construire le spectacle. Cette approche reflète la culture mexicaine, où les gens fonctionnent davantage à l'instinct, à l'émotion », dit Éric Jean, qui s'est adapté sans peine à « la méthode mexicaine ».

« Les Québécois et les Mexicains ont beaucoup d'affinités », affirme Janet Pinela. Il y a bien sûr ce géant voisin dont l'hégémonie culturelle s'étend au nord comme au sud. Certaines scènes de *Corps étrangers* font référence à ce rapport de dominance avec les États-Unis. « Comme nous, les Mexicains doivent se débattre pour garder leur identité culturelle. »

Les sept comédiens mexicains, qui parlent désormais le français, se donneront la réplique dans les deux langues, sur la scène du Quat'Sous. La traductrice officielle, Anne-Catherine Lebeau, sera aussi de la partie, avec un rôle qui a été créé spécialement pour elle.

Selon Éric Jean, *Corps étrangers* annonce bien les couleurs de la prochaine saison du Quat'Sous. « On peut parler de sensualité ou de violence dans tous les spectacles de la saison », observe Éric Jean. Trois des comédiens mexicains de *Corps étrangers* reviendront d'ailleurs au Québec l'hiver prochain pour la création de *Chasseurs*.

« Au début, je me sentais un peu imposteur », avoue Éric Jean, qui a commencé à mieux prendre ses aises dans son rôle de directeur du Quat'Sous. « Depuis que je comprends mieux l'ampleur de cette institution et ses possibilités, je me sens plus libre de réaliser des projets qui m'allument. Je commence à en profiter! »

Corps étrangers, textes de Pascal Brullemans, mise en scène d'Éric Jean et traduction d'Anne-Catherine Lebeau, au Quat'Sous à compter du 30 août.

« Nous aimons les défis, parce que c'est du danger qu'émergent les choses les plus profondes. »

en fixant le metteur en scène d'un œil complice. « Mais en même temps, vous avez le sens du drame, renchérit Éric Jean. Au Mexique, il n'est pas rare de voir quelqu'un éclater de rire avant de fondre en larmes trois secondes plus tard. »

Malgré la barrière de la langue et le fossé culturel, « le courant a passé » entre les deux créateurs qui ont l'air de se connaître depuis toujours. De leur collaboration est né un intrigant spectacle bilingue sur la sensualité et la violence, qui doit être regardé comme « neuf tableaux d'un peintre impressionniste. »

Traduction infidèle

En 2003, Janet Pinela a manifesté à l'Office Québec Amérique pour la jeunesse (OQAJ) son intention d'inviter un formateur

et nous, en français. C'est pourquoi nous avons demandé à la comédienne Anne-Catherine Lebeau de traduire les impros », évoque le metteur en scène.

D'autres auraient déclaré forfait, découragés par l'impossibilité de se comprendre mutuellement. Mais Pascal Brullemans et Éric Jean, qui aiment sortir des sentiers balisés, ont pris la barrière de langue comme un défi. « Nous aimons les défis, parce que c'est du danger qu'émergent les choses les plus profondes. »

De retour au Québec, Pascal Brullemans a écrit un texte à partir des notes qu'il a récoltées dans les ateliers. Anne-Catherine Lebeau a traduit et renvoyé les textes aux comédiens de Colima. « Comme on ne se comprenait pas, c'est finalement le langage du corps qui a pris

DANIEL BOUCHER LA PATENTE



LE PARTY POGNE À JOLIETTE!
TRANSPORT GRATUIT!

Info: www.radioenergie.com / réservations: www.admission.com

SAMEDI
2 SEPTEMBRE
20H

AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE

Billets : 450-759-6202
514-842-2112

LA PRESSE

énergée

Centre culturel de Joliette

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

OSI MUSIQUE

BOUCAN BLEUE

spjn

Québec

Québec

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

POUR LES 10 ANS DU CABARET DU CASINO

cabaret u-manõ

Un événement sensuel festif et audacieux!
LES 14, 15 et 16 SEPTEMBRE
AVANT LEUR DÉPART POUR LAS VEGAS

18 ANS ET PLUS

BILLETS* EN VENTE AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR ADMISSION
AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. WWW.ADMISSION.COM

*Moyennant les frais de service.

UNE PRODUCTION RÉALISATIONS

www.soma-international.com

realisations.net

18 ANS +

www.cabaretducasino.com

Cabaret DU CASINO 10 ANS YEARS

CASINO MONTRÉAL

STREISAND

INVITÉ SPÉCIAL

IL DIVO



LE DIMANCHE 15 OCTOBRE

BILLETS EN VENTE LUNDI À MIDI

BILLETS DISPONIBLES AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595

Billets disponibles à la billetterie du Centre Bell, par téléphone et via www.geg.ca. Pour les forfaits VIP, visitez www.cpitour.com. Pour plus d'informations sur la tournée, visitez www.barbrastreisand.com
Présenté par Concerts Productions International, The Next Adventure et le Groupe Spectacles Gillett

ARTS ET SPECTACLES

CINQ QUESTIONS À...

Marie-Ève Janvier

Marie-Ève Janvier n'avait que 14 ans quand elle a interprété Fleur-de-Lys dans *Notre-Dame de Paris*. À 17 ans, elle jouait le rôle de Néfertari dans *Les Dix Commandements*. À 22 ans, elle reprend son personnage de Maria dans *Don Juan* qui revient à Montréal, au Centre Bell jusqu'au 10 septembre.

JEAN BEAUNOYER

Q Est-ce que vous avez gardé la même ferveur après toutes ces années avec la troupe de *Don Juan*?

R Il y a près d'un an et demi qu'on n'a pas fait *Don Juan* et j'ai hâte de retrouver l'équipe parce qu'il y a de la magie entre nous. Il y a encore de la fraîcheur après 250 représentations parce que le metteur en scène Gilles Maheu a rendu le propos plus clair pour les gens et le jeu, plus spectaculaire. Et puis, la beauté de ce métier, c'est de refaire les mêmes choses comme si c'était la première fois.

Q La présentation de *Don Juan* au Palais des congrès de Paris a été un succès ou un échec?

R Faire le Palais des congrès à Paris, c'est le rêve de tous

les artistes. Selon moi, ce fut un succès parce que c'est déjà un exploit de présenter 50 spectacles dans cette grande salle, surtout qu'il n'y a pratiquement pas eu de promotion. La radio n'a pas embarqué, les chansons ne tournaient pas, mais le bouche à oreille a fonctionné à merveille et on vendait jour après jour. Certains spectateurs venaient nous voir cinq ou six fois. Des fans nous attendaient à la porte des artistes à 17h. Est-ce qu'on va y retourner? Je n'en sais rien, mais plusieurs producteurs ont été invités au Centre Bell.

Q Est-ce qu'une longue participation à des comédies musicales aide à lancer une carrière solo ou si ça ne risque pas de vous piéger avec les années?

R J'ai reçu tout un cadeau quand on m'a permis d'ap-

« La beauté de ce métier, c'est de refaire les mêmes choses comme si c'était la première fois. »

prendre mon métier en jouant dans des comédies musicales. C'est une grande chance d'avoir une telle visibilité. C'est sûr que les gens t'associent à ton rôle, mais on te demande qui tu es, on veut te connaître. Je ne m'inquiète pas; un jour, je ferai ma carrière solo. Ça arrivera quand ça arrivera.

À PROPOS DE DON JUAN

Le groupe Gillett a investi un demi-million de dollars dans cette nouvelle version de *Don Juan* qui sera présentée sur une scène plus basse qui permettra de mieux apprécier le travail des danseurs. Une scène de 100 pieds. Quatre danseurs ont été ajoutés. Robert Marien interprète le rôle de Don Carlos et Claude Lancelot, celui du père de Don Juan. Ce spectacle sera repris à Séoul, en Corée, en décembre 2006.

Q Qu'est-ce que les trois comédies musicales dans lesquelles vous avez joué ont changé en vous?

R Il s'agit de trois projets différents. J'avais à peine 14 ans quand j'ai joué dans *Notre-Dame de Paris* et j'ai beaucoup appris en observant Mario Pelchat, Sylvain Cossette et France D'Amour à l'oeuvre. Avec *Les Dix Commandements*, j'avais un rôle plus mature. Quand j'ai commencé à jouer dans *Don Juan*, je me cherchais. Ce spectacle m'a apporté beaucoup. Il m'a donné confiance, surtout après 250 représentations. Tout est arrivé au bon moment, finalement. Je crois au destin.

Q Quels sont vos projets après *Don Juan*?

R Un album solo pour l'an prochain et me présenter en tant que Marie-Ève Janvier.



PHOTO FOURNIE PAR PRODUCTIONS JEAN LAPALME

Marie-Ève Janvier a appris son métier en jouant dans des comédies musicales, dont *Don Juan*, qu'elle reprend au Centre Bell. La chanteuse espère présenter son album solo l'an prochain.

SPECTACLES

CLASSIQUE

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Stage international de perfectionnement pour jeunes chanteurs. Gala des stagiaires: à 19h30.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
André-Philippe Gagnon: 20h30.
CENTRE BELL
Don Juan: 14h et 20h.
CHAPITEAU SAINT-SAUVEUR
François Morency
LA TULIPE
Pop 80: 21h30.
THÉÂTRE DE VERDURE - PARC LA FONTAINE
Duane Andrews: 21h, Liz Carroll: 22h. Yves Lambert et le Bèbert Orchestra: 22h.

Le trompettiste Maynard Ferguson s'éteint à 78 ans



PHOTO REUTERS

Maynard Ferguson

Le trompettiste de jazz Maynard Ferguson, auteur de la chanson du film *Rocky*, est mort à l'âge de 78 ans. Victime d'une insuffisance hépatique et rénale ayant découlé d'une infection abdominale, le musicien originaire de Montréal s'est éteint mercredi. Ferguson a joué avec les leaders de certains des grands big bands des années 40, incluant Count Basie, Duke Ellington et Dizzy Gillespie, avant de créer son propre big band en 1945. En 2004, Ferguson a reçu la plus importante distinction civile canadienne, l'Ordre du Canada.

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

SAISON 2006 2007

Venise

LA MAGNIFIQUE
avec Emmanuel Braquet

Yémen

LA ROUTE DE L'ENCENS
avec Alain Saint-Hilaire

Hawaii

PERLE DU PACIFIQUE
avec Sandrine Dussart

Mauritanie

DU DÉSERT À LA MER
avec Claude Pavard

Inde

DU RAJASTHAN
AU CACHEMIRE
avec Gérard Bagès

Québec

DE MONTRÉAL À KUUJJUAQ
avec André Maurice

Leur voyage... quelle histoire,
en compagnie de cinéastes qui sont aussi de fascinants conteurs.

ABONNEZ-VOUS

et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes au Club Med de Columbus Isle, Bahamas.

514 521-1002 1 800 558-1002

Dans une salle près de chez vous :

Montréal (salle Pierre-Mercure) · Montréal-Nord · L'Assomption · La Prairie · LaSalle · Laval · Longueuil · Pierrefonds · St-Hyacinthe · St-Jean · St-Jérôme

PRÉSENTÉ PAR

Groupe Investors

SERVICES FINANCIERS GROUPE INVESTORS INC.
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

LA PRESSE

Club Med



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par

Hydro Québec

en collaboration avec

BANQUE NATIONALE

METRO

présente

Les Week-ends

POP
de l'OSM

en collaboration avec

rockdétente

Michel Rivard et l'OSM

Jean-François Rivest, chef d'orchestre

13 et 14 octobre, 20h

514.842.9951
www.osm.caSalle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Niveau Admission 11-20/12/05514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COMLA PRESSE
cyberpresse.caRADIO-CANADA
TELEVISION

NOUVELLES DU DISQUE

Bruckner à Montréal

Deux enregistrements de la septième Symphonie de Bruckner réalisés au Québec vont bientôt s'ajouter à la considérable discographie de cette œuvre qui fait plus d'une heure. Jean-Philippe Tremblay et l'Orchestre de la Francophonie canadienne l'enregistraient récemment pour Disques XXI au milieu d'une tournée qui comprenait deux concerts à l'église Saint-Jean-Baptiste. Le 18 septembre, au même endroit, Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal donneront le même Bruckner et l'enregistreront pour ATMA.

Anthologie Monteux

Music & Arts a constitué un coffret de huit compacts autour de Pierre Monteux à partir d'enregistrements de concerts que le légendaire chef donna avec l'Orchestre National de France entre 1952 et 1958. Des 21 œuvres qui y sont groupées, certaines furent enregistrées plus d'une fois en studio par Monteux, d'autres figurent pour la première fois à sa discographie. Le programme comprend notamment *Le Sacre du printemps* et *Pétrouchka*, deux œuvres de Stravinsky

créées par Monteux, les Symphonies nos 2, 7, 8 et 9 de Beethoven, la 5^e Symphonie de Tchaïkovsky, le Concerto pour piano K. 491 de Mozart avec Robert Casadesu en soliste, la *Symphonie classique* de Prokofiev, *Nobilissima Visione* de Hindemith, *Images et Jeux*, de Debussy, *Pini di Roma*, de Respighi, les *Enigma Variations*, de Elgar, la Symphonie en ré mineur de Franck.

Gerhaher et Schubert

Le baryton allemand Christian Gerhaher, entendu dans Schumann en mai 2005 chez Turp avec Gerold Huber au piano, signe chez RCA un disque Schubert avec le même pianiste. Le programme comprend 17 lieder et le disque porte le titre du premier, *Abendbilder* (« Images du soir »).

Brahms au Wanderer

Le Trio Wanderer, formé de musiciens français, signe une intégrale des Trios pour piano, violon et violoncelle de Brahms chez Harmonia Mundi. Un double CD complété par un autre Brahms, le Quatuor op. 25 avec alto.



J-M(H2O)
Jardin créé par Aménagement Denis et fils inc.
www.adeq.qc.ca

ENTRE CIEL ET TERRE
Jardin créé par Catalyse urbaine
www.catalyseurbaine.com

INTERNATIONAL

Flora

DES CENTAINES D'IDÉES
À RÉCOLTER POUR
VOTRE JARDIN

MONTRÉAL 2006

aux Quais du Vieux-Port de Montréal

« Flora Montréal: mariage réussi du design et du végétal »
Pierre Gingras, LA PRESSE

« International FLORA : c'est une oasis de fraîcheur,
une explosion de couleurs pastel, d'odeurs de feuillage
et de pépiements d'oiseaux... »

« Quittons la ville pour une saison au paradis »

« Un petit coin de paradis au cœur de la ville de Montréal »
Mathilde Singer, VOIR

« L'International FLORA donne des trucs et des exemples
aux propriétaires de très petits jardins »
Louis-Phillipe Messier, JOURNAL DE MONTRÉAL

« Une réussite qui ravira les sens, visuels, tactiles, odorants... »
Charles-Antoine Rouyer, L'EXPRESS (de Toronto)

« L'audace est au rendez-vous »
Carolyn Parent, LE DEVOIR

www.floramontreal.ca

1-866-55-FLORA

Du lundi au jeudi
10h à 18h
la billetterie ferme à 17h

Du vendredi au dimanche
10h à 20h
la billetterie ferme à 19h



Au pied de la rue McGill



Pierre Lapointe

PRÉSENTE

la forêt des mal-aimés

9 musiciens sur scène

Le 28 septembre 2006 • 20 h

Supplémentaire le 29 septembre • 20 h

AUDIORAM Québec Société de développement des industries culturelles Québec LA PRESSE

3416464

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Première saison de Kent Nagano



Soirée d'ouverture
La Neuvième de Beethoven

Mercredi 6 sep COMPLET

Répétition générale publique
le 5 septembre, 19 h BILLETS EN VENTE!

Kent Nagano, chef d'orchestre
Angela Denoke, soprano
Marie-Nicole Lemieux, contralto
Michael Schade, ténor
Alan Held, baryton- basse
Chœur de l'OSM
Louise Bessette, pianiste
Paul Merkelo, trompettiste, trompette solo de l'OSM
Serge Desagnés, percussionniste, percussion solo de l'OSM

Ives, *The Unanswered Question*
Ustovskaya, Symphonie n° 4, « Prière »
Beethoven, Symphonie n° 9



Les Grands Concerts
en collaboration avec LA PRESSE

Schubert et Schumann : une rencontre
Lundi 11 et mardi 12 septembre, 20 h

Kent Nagano, chef d'orchestre
Maria João Pires, pianiste

Schubert, Symphonie n° 8, « Inachevée »
Mozart, Concerto pour piano n° 27
Schumann, Symphonie n° 4

Soirée du 12 CONCORDE HOTELS REVERYS

Causerie avant concert, 19 h : Kelly Rice, animateur
à CBC Radio 2, reçoit François de Médicis, musicologue.



Les Grands Concerts
en collaboration avec LA PRESSE

Sonorités multiples
Mardi 26 et jeudi 28 septembre, 20 h

Peter Eötvös, chef d'orchestre
Joshua Bell, violoniste

Debussy, *Iberia*
Bruch, Concerto pour violon n° 1
Lutosławski, Symphonie n° 4
Eötvös, *zeroPoints*

Causerie avant concert, 19 h :
Françoise Davoine reçoit Peter Eötvös.



Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Abonnez-vous à nos concerts!

www.osm.ca
514.842.9951

ARTS ET SPECTACLES

FÉERIE MUSICALE TREMBLANT

Musique en montagne: prise deux

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour le long congé de la fête du Travail, le Mont-Tremblant offrira trois jours de concerts extérieurs gratuits au pied des pentes.

Mais cette fois, l'événement change de nom. Après 10 ans d'existence, la Fête de la musique cède la place à la Féerie musicale Tremblant, explique Guy Primeau, producteur de ce nouvel événement.

«Angèle Dubeau était la conceptrice et la directrice artistique de la Fête de la musique. Elle a quitté l'organisation cette année à cause d'une mauvaise conjonction. D'abord, nous avions déjà perdu nos deux principaux commanditaires. Les autres sont restés, mais aucun autre ne s'est ajouté. Cette baisse d'envergure la rendait inconfortable. Aussi, je crois qu'elle voulait mettre sur pied un événement similaire en milieu urbain. Pour ne pas entretenir l'ambiguïté face à son départ et montrer qu'il s'agit d'un nouvel événement, on a changé de nom.»

Ces contraintes budgétaires



PHOTO MAC NAUGHTAN, FOURNIE PAR LA FÉERIE MUSICALE TREMBLANT

Holly Cole offrira le grand concert de samedi à 20h30, à Tremblant.

forcent le week-end de musique à réduire de moitié le nombre de concerts. Du 2 au 4 septembre, 13 formations offriront 20 spectacles sur les trois scènes extérieures. Malgré tout, Guy Primeau espère attirer entre 20000 et 25000 personnes. Soit un peu moins que les quelque 30000 de la dernière Fête de la musique.

L'accent sur le jazz

Pour mieux se démarquer de son prédécesseur, la Féerie réorientée légèrement sa programmation. Elle conserve le volet classique, mais mise désormais davantage sur le jazz que sur les musiques du monde.

Le côté jazz est notamment assuré par la chanteuse Holly

Cole et les trios de Denzal Sinclaire et de Lorraine Desmarais. Leurs trios joueront respectivement samedi et dimanche à 15h sur la scène principale.

Holly Cole offrira quant à elle le grand concert de samedi à 20h30. Les Violons du Roy lui succéderont le lendemain.

Parmi les autres concerts classiques, les mélomanes pourront apprécier le quintette de cuivres de solistes de l'Orchestre Symphonique de Laval samedi à 13h et la pianiste Marie-Andrée Ostiguy dimanche à 17h.

Seul survivant du volet musiques du monde, Papa Duke jouera ses rythmes traditionnels tziganes et slaves samedi à 17h.

En bonne jazzwoman, Holly Cole s'enthousiasme des possibilités d'improvisation qu'offre un concert à l'extérieur.

«Comme on ne peut pas contrôler l'ambiance ou les distractions, il faut toujours être prêt à s'adapter. Mais mes musiciens et moi aimons improviser à partir de ça. Je vais préparer différentes combinaisons de l'ordre de mes pièces. Mais

comme nous jouerons juste après le crépuscule, je risque de garder mes morceaux plus énigmatiques comme *Calling You* pour la fin, à la noirceur complète», souligne la native d'Halifax.

Maison hantée par Holly Cole

Holly Cole lancera son 13^e album, *This House is Haunted*, en janvier prochain. La chanteuse de jazz plutôt grand public a travaillé avec des pointures du jazz expérimental comme Greg Cohen, bassiste du groupe Masada de John Zorn et collaborateur de Tom Waits.

À quoi ressemblera cette singulière alliance?

«J'ai de la difficulté à décrire l'album, lance-t-elle. Je pense qu'il offre une variation accessible du jazz bop, avec les sonorités chaudes et sombres des saxophones, trombones et d'un cor français.»

Féerie musicale Tremblant, du samedi 2 au lundi 4 septembre à la station Mont-Tremblant; consultez la programmation complète au www.tremblant.ca/feerie

15 jours

Les lieux nous attirent pour des raisons qui dépassent la perception de nos cinq sens. Une forme de reconnaissance plus profonde est à l'œuvre, captée par une insatiable sensibilité animale.

Alison et Peter Smithson

sensations urbaines

vous ne verrez plus la ville du même oeil

l'exposition se termine le 10 septembre

CCA
Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Baile, Montréal, Québec | Guy-Concordia 514 939 7026 | www.cca.qc.ca

Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h; le jeudi, 10 h à 21 h. Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h.

Hydro Québec | LOTO Québec | BMO Groupe financier | RBC Groupe financier

LE MARCHÉ PUBLIC DE POINTE-À-CALLIÈRE

UNE INCURSION AU CŒUR DU 18^e SIÈCLE POUR TOUTE LA FAMILLE !

UNE PRÉSENTATION DE UPA L'Union des producteurs agricoles

SAMEDI 26 AOÛT, DE 10 h À 20 h
ET DIMANCHE 27 AOÛT, DE 10 h À 18 h

Courez la chance de gagner l'un des 25 paniers de produits alimentaires bien de chez nous, une grâceuseté de l'Union des producteurs agricoles.

Déposez ce coupon à l'entrée du Musée ou à la boutique du Musée avant le dimanche 27 août, à 18 h.

Nom et prénom : _____

Adresse : _____ App. _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : (_____) _____

Question : Le marché public de Pointe-à-Callière prend place dans quelle ville ? _____

Musée STEWART
Museum

LA PRESSE

Projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

Montréal

Québec

Avec la participation de :
• Ministère de la Culture et des Communications
• Secrétariat aux affaires indiennes

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

Les bulletins de participation, aussi disponibles à Pointe-à-Callière, seront publiés dans LA PRESSE les 5, 12, 19 et 26 août et devront être déposés au Musée au 350, place Royale dans le Vieux-Montréal. Aucun coupon ne peut être posté. Le tirage aura lieu le 30 août à 15 h aux bureaux du Musée. Aucun achat requis. Valeur totale des prix : 1 000 \$. Règlements disponibles au Musée. Limite d'un bon de participation par jour. Fac-similés refusés.

CLASSIQUE

Stravinsky: la force rythmique

CLAUDE GINGRAS

Chez Harmonia Mundi, le chef néerlandais Daniel Reuss vient de signer avec le RIAS Kammerchor de Berlin (le Chœur de chambre de la Radio) et l'ensemble instrumental musikFabrik de Cologne un disque de 66 minutes groupant trois œuvres de Stravinsky de la période dite «néoclassique» caractérisée par le recours à des formations réduites et le renoncement à ce qu'il est convenu d'appeler «l'émotion».

Présentées par ordre chronologique de création, ce sont: la cantate-ballet *Les Noces*, pour quatre voix solistes, quatre pianos, chœur et percussions (Paris, 1923), *Mass*, pour chœur et double quintette à vent (Milan, 1948), et *Cantata*, pour soprano, ténor, chœur de femmes et petit ensemble instrumental (Los Angeles, 1952).

En même temps, les trois villes qui ont vu ces créations illustrent l'universalité de Stravinsky, l'un des compositeurs du XX^e siècle les plus joués dans le monde entier.

La plus connue des trois œuvres est *Les Noces*, suite de quatre tableaux décrivant une cérémonie nuptiale populaire de l'ancienne Russie, depuis la plainte de la fiancée perdant sa virginité jusqu'au coucher des mariés. L'importance de cette partition – qui a tant marqué *Carmina Burana* de Orff! – tient à l'originalité de son instrumentation et, surtout, à sa force rythmique, née d'une irrégularité métrique épousant parfaitement celle des paroles.

Cette force rythmique distingue précisément la direction de Daniel Reuss et constitue le cadre idéal où des voix jeunes et expressives, des chœurs très vivants, en plans opposés, et un ensemble instrumental extrêmement coloré nous mènent en crescendo vers l'hystérie collective du dernier tableau.

Avantage additionnel de cette nouvelle version: le retour au texte original russe. L'œuvre est souvent chantée en traduction anglaise, par exemple dans les deux enregistrements dirigés par le compositeur.

Les Noces reste même aujourd'hui une œuvre rébarbative vers laquelle il faut aller. Son importance vaut cet effort. Les deux autres sont plus arides encore. *Mass* – il s'agit d'une messe latine bel et bien destinée au culte – offre un intérêt certain. Stravinsky voulut cette messe «très froide, s'adressant à l'esprit» en réaction à ce qu'il appelait «les messes rococo-opératiques de Mozart» et, précisément, son traitement homophonique des voix et les accents secs qu'il commande aux vents confèrent à l'ensemble une indéniable couleur médiévale.

Par contre, et malgré l'application des participants, la *Cantata* sur des textes anglais de la Renaissance distille un ennui profond. Dieu merci, Reuss expédie la chose en 24 minutes, alors que la partition en indique 30.

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

À l'heure du soleil | Le dimanche 27 août

11 h : Causerie et animation musicale avec l'Ensemble Claude-Gervaise : *Monsieur de Bougainville et autres militants*

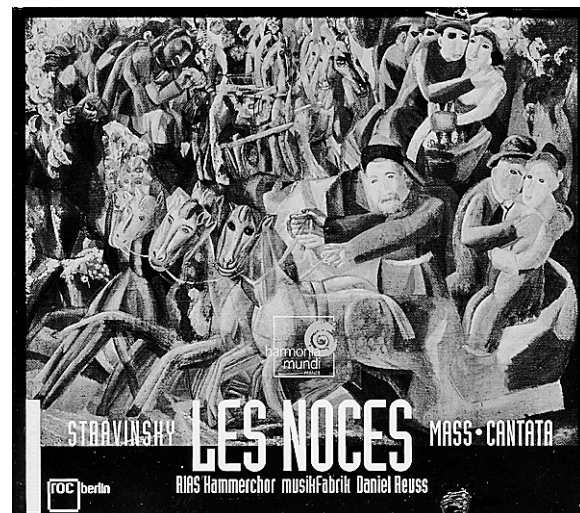
12 h : Conférence – *Les herbes et leur spiritualité – Dégustations*, avec Michel Noël, ethnologue

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

De 11 h à 17 h : L'art de fabriquer un cadran solaire avec le cadranier

Visites guidées du musée et du jardin

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements : 514 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca



★★★★ STRAVINSKY: *Les Noces*, *Mass*, *Cantata*. RIAS Kammerchor et musikFabrik. Carolyn Sampson, soprano, Susan Parry, mezzo-soprano, Vsevolod Grivnov et Jan Kobow, ténors, Maxim Mikhailov, basse. Dir. : Daniel Reuss
Harmonia Mundi, HMC 801913

EXPO JAPON

DAU 15 OCTOBRE

PRÉSENTÉ PAR

INFINITI

Japan World Exposition Commemorative Fund

TOURISME Montréal

Québec

Consulat Général du Japon à Montréal

AIR CANADA

Canada

HISTORIA

Astral Media Affichage

LA PRESSE

SPRING HILL

Le Centre Stratégique Montréal

Quand l'archéologie rejoint l'art

Une collection d'objets millénaires jamais réunis en Occident

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

TMM

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Jonathan Savage, un musicien de 27 ans un peu gêné, distrait mais franc.

JONATHAN SAVAGE

L'odyssée du faux prophète

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Jonathan Savage joue gros. Pour lancer *Faux prophète*, il a emprunté 35 000\$, vendu sa camionnette et créé son étiquette de disque.

Un premier album autoproduit et complètement indépendant pour le natif de Rivière-au-Renard, en Gaspésie. Le saut l'effraie un peu. Juste assez pour qu'il envisage sur son site Internet deux scénarios loufoques pour le printemps 2007.

Le premier: louangé par la critique et le public, il «enregistre ensuite l'album en public *Me voici, l'âme voilée!* et songe à un disque hommage à Elvis en français. Le monde retient son souffle».

Le deuxième: «L'album est un flop total, un bide monumental, un cuisant échec. Ruiné, Jonathan redevient pompiste. (...) Sa copine retient son souffle.»

La prédiction comique condense le personnage de Jonathan Savage. Un musicien de 27 ans un peu gêné, distrait mais franc. Un talentueux pince-sans-rire qui mélange autodérision et poésie sérieuse dans ses mélodies subtilement riches.

Le titre de l'album et du premier extrait *Faux prophète* raconte l'histoire de son ancêtre Joe William Savage, agitateur condamné par la couronne britannique en 1812.

Pour éviter que la population locale se révolte, alors que les Américains menacent d'envahir le territoire, on décide de ne pas le pendre. Il purge plutôt sa sentence sur le «quai de la rédemption». Jusqu'à ce que les vagues et le froid l'emportent.

Légende ou fait historique? Jonathan Savage cache un sourire embarrassé. «C'est vrai», assure-t-il.

Vraiment? «Non. Ça m'attriste de l'avouer, mais j'ai tout inventé. Tout a commencé avec un flash au quai de Mont-Saint-Pierre. J'ai pensé à une pochette d'album, avec un genre de faux prophète au bout du quai. Pour expliquer cette mise en scène, j'ai ensuite écrit la chanson et la légende.»

De pompiste à poète

Le parcours musical de Jonathan Savage commence officiellement à 17 ans. Il quitte son boulot de pompiste pour aller à Montréal. «Peu après, j'ai travaillé comme *roadie* pour une tournée d'Éric Lapointe en 1996. J'ai pensé: tant qu'à rouler des fils, aussi bien que ce soit les miens», raconte-t-il.

Il revient donc chez lui et joue avec ses amis des reprises de Nirvana et Metallica. Puis, il troque le rock pour ses compositions acoustiques qu'il soumet au Festival de Granby. Sa candidature est refusée. «À l'audition, j'ai joué *Dieppe*. Un juge

m'a dit: "Toi, tu joues du country psychédélique progressif."»

Mais peu après, on l'accepte à l'École nationale de la chanson de Granby, affiliée au concours. Après le diplôme viennent les modestes bourses. Il reçoit 205\$ par semaine de Jeunesse Volontaire pendant un an, puis l'année suivante 320\$ par semaine du Centre Local de développement de Gaspé, pour fonder sa maison de production.

Le résultat: 11 morceaux variés, qui vont de la ballade dépouillée sur une peine d'amour (*Cendre*) à une chanson à sa fille de trois ans (*Pappa*) ou au récit historique soigneusement arrangé (*Dieppe*), en passant par les rythmes ludiques et calembourgs de *Le Con court et Bon marché bas de gamme*.

Jonathan Savage était à Montréal pour présenter ses pièces.

«J'ai roulé plus de 10 heures pour venir ici promouvoir mon album. Le soir, je dors chez ma tante à Laval. On devra bientôt s'installer ici. C'est difficile de vivre de sa musique en Gaspésie. Les salles sont magnifiques, mais tu en fais vite le tour.»

Faux prophète a été lancé mardi, mais il prépare déjà la suite.

«Mon prochain disque devrait s'intituler *Le très honorable premier ministre Jonathan Savage, chef du parti Conserve-la-peur*. Je revendique officiellement la paternité de ce jeu de mots», blague-t-il.

DISQUES



ÉLECTRO
Junior Boys
So this is Goodbye
★★★★
Domino/Outside



R&B
Kelis
Was Here
★★★
Jive/Sony-BMG

Personnelle pop

Jeremy Greenspan, seul véritable maître à bord de ce Junior Boys qu'on présente autrement comme un duo, ne trahit pas les fans qui s'étaient plongés dans les suaves chansons électroniques du premier album, *Last Exit. More of the same*, diront les Anglais. Cette voix uniforme, toujours austère, à la Dave Gahan en moins affecté, pousse les seules mélodies des compositions. Des assemblages synthés-boîte à rythmes réduits au strict nécessaire jouent sur les harmonies et les arpèges comme des coups de sonde entre deux coups de basse. Trop élémentaire pour être aussi poignant, se dit-on. Greenspan excelle pourtant en proposant autant de touchantes compositions pop qu'en dépouillant l'enrobage. Ses arrangements laissent à l'auditeur tout l'espace nécessaire pour laisser flotter ses pensées. La délicatesse, les couleurs pâles de la palette sonore forment un fascinant album qui culmine avec la reprise de Sinatra (*When no one Cares*), synthèse de la romantique mélancolie du son Junior Boys.

⊕ **Comfort music par excellence**

⊖ **Proscrit les soirs de sortie**

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Nouveau jour

Dans le clip de *Bossy*, premier extrait de son quatrième album (le troisième en Amérique du Nord), la belle Kelis se réveille un matin, prend une paire de ciseaux et coupe ses belles boucles, la tragique conséquence de ce geste lui donnant cet air «classy» qu'affichent tant d'autres chanteuses R&B. Transformation, il y a effectivement sur *Kelis Was Here*, mais pas pour le meilleur. La chanteuse au ton glacial, qui a enfin connu un relatif succès commercial grâce aux extraits *Trick Me* et surtout *Milkshake* de son précédent disque, cherche à solidifier son statut pendant que les jeunes pousses se battent au palmarès. Or, Kelis a toujours été la renégate du R&B, l'ex-égérie des producteurs Neptunes, qui lui ont servi des rythmes atypiques et avant-gardistes. Désormais éloignée du fameux duo, Kelis compte plutôt sur will.i.am (Black Eyed Peas), Knobody, Shondrae (*Bossy*), Scott Storch (*Trilogy*) et quelques autres. Résultat: un disque «dans l'air du temps»... moins savoureux.

⊕ **L'attitude «ne-me-marchez-pas-sur-les-pieds»**

⊖ **Peu de titres mémorables**

Philippe Renaud, coll. spéciale

Le blogue de Stéphane Laporte

cyberpresse.ca
cyberpresse.ca/blogues

COUP DE CŒUR DE LA SAISON

RICARDO

PLUS DE 60 RECETTES

Tout est bon c'est l'automne!

Feuilleté aux poires
Sauce bolognaise
Gâteau Boston

Cuisiner avec les graines de lin

MENU POUR LA SEMAINE - SAUMON 5 MINUTES - RISOTTO AUX PÊCHES

En kiosque maintenant

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE

10% DE RABAIS SUR CE MAGAZINE

Pour en profiter cyberpresse.ca/privileges

Cuisez avec Ricardo, du lundi au vendredi, 11 h, sur les ondes de Radio-Canada



Les Éditions Gesta

ÉCOLES

COURS D'ART
Débutant intermédiaire avancé
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

ÉCOLE DE BEAUX-ARTS

Cours débutant en sept. et oct.

PEINTURE JOAILLERIE POTERIE
DESSIN COLLAGE SCULPTURE
AQUARELLE CÉRAMIQUE ET PLUS ENCORE

Aussi, programmes pour jeunes et ados après l'école et le fin de semaine

Centredesartsvisuels

www.centredesartsvisuels.ca
brochure gratuite

350, av. Victoria 514-488-9558 Métro Vendôme

LA FONDATION HUMANITAS

La Grèce antique et le cinéma contemporain (18 septembre-11 décembre 2006)

La Rome antique et le cinéma contemporain (22 janvier-30 avril 2007)

Cours bilingues offerts aux étudiants (niveaux secondaire, collégial et universitaire) et aux adultes
Lundi soir 19 h-21 h
24 heures / 100 \$

Renseignements : 450-445-8897
7272, rue Sherbrooke Ouest, Montréal 3418021

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
www.icimontreal.esteri.it

COURS D'ITALIEN

Du 11 septembre 2006 au 11 mai 2007
▶ Inscription quadrimestrielle pour niveau 1 débutant et niveau 2 élémentaire.
▶ Inscription annuelle pour les niveaux 3 et 4 intermédiaires et niveaux 5 et 6 avancés.

Frais : 45 h/350 \$ Taxes incluses
90 h/650 \$

COURS THÉMATIQUES EN ITALIEN

• cinéma • théâtre • littérature
• histoire de l'art • italien commercial
• grammaire • conversation avancée
• voyages virtuels en Italie • cuisine et vins italiens.

Frais : 30 h/250 \$ quadrimestre
60 h/450 \$ annuel

Nouveauté : CILS

Les frais d'inscription incluent la possibilité d'obtenir le Certificat d'Italien langue seconde - CILS de l'Université deienne.

Institut culturel italien
1200, av. Docteur Penfield
Pour toute information contactez-nous au :
cours.icimontreal@esteri.it

(514) 849-3473

ARTS ET SPECTACLES

XAVIER CAFÉÏNE

Comme un seul homme

Xavier Caféïne, pilier de notre scène rock underground, a dû s'exiler «entre trois et sept mois» en campagne, à écouter jusqu'à plus soif ses vieux albums de hardcore, pour nous pondre *Gisèle*, son enregistrement le plus pop, le plus accessible et le plus mordant. Caféïne, un paradoxe qui se couche tard.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

«Quand j'ai entendu les Dead Kennedys pour la première fois, j'ai capoté!» Café de lendemain de veille de lancement de disque dans les mains, Xavier Caféïne, les yeux enfin grand ouverts, revit ce moment alors qu'il me le narre. «C'est comme si j'avais trouvé la clé de mon monde. Je ne comprenais pas que tout le monde n'embarque pas là-dedans. Mais à l'école, on était quatre à aimer ça!»

La veille de notre conversation, Xavier lançait son nouvel album –le premier depuis l'aventure anglophone Pox, il y a deux ans–, et pourtant, notre entretien a plus porté sur le passé que sur l'avenir. Lequel s'annonce pourtant radieux: Caféïne, s'affichant désormais en solo, a un album consistant à présenter au monde. Pour la première fois, il est entouré d'une équipe solide, celle d'Indica. Sauf qu'à la question «Quelles sont tes attentes par rapport à *Gisèle*?», la réponse est courte: «J'avais des attentes par rapport au son, à la manière dont le disque devait être entendu, et à la pochette, qui est telle que je la voulais. Le reste, je m'en fous.»

En faisant ce disque, «je n'ai



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Xavier Caféïne en spectacle au Petit Campus lors du lancement de son nouvel album, *Gisèle*.

pas pensé à ce que les *punk rockers* montréalais allaient en penser, dit Xavier. Je suis allé l'écrire à Aylmer, petite ville loin de tout. Dans la cave chez mes parents, avec mon chien et mon enregistreuse. J'avais besoin de sortir de la ville.» De ne pas être distrait de la production de ce premier album solo et, ajoute-t-il avec insistance, «de me reconnecter avec des émotions vraies».

Le meilleur endroit pour «se reconnecter», c'est là où on a grandi, argue Xavier Caféïne. «Quand tu retournes chez toi, tu reconnectes, tu redeviens toi-même.»

C'est à Aylmer, donc, que lui

sont venues ses diatribes contre les baby-boomers (*La Fin du monde*), sa déclaration d'amour à Montréal (*Montréal (Cette ville)*) et des lignes aussi savoureuses et provoc' que «Je suis le fils de Bush», dans *1-2-3-4*. Dans la cave en question, en plus de l'enregistreuse huit pistes, un piano droit. D'où la prédominance de l'instrument sur cet album –et d'où cette chanson simplement baptisée *Erik Satie*.

Si Xavier Caféïne a toujours été un mélodiste éclairé, la facture rock-pop, aux inévitables couleurs garage, surprend d'autant plus que son menu musical de la dernière année était strictement constitué de hardcore. «J'ai

ressorti mes vieux disques de Minor Threat, de Black Flag, des Kennedys... Je n'ai écouté que ça ces derniers mois. Je commence à peine à écouter autre chose.»

Caféïne zen

Ça va sonner cliché, mais il y a quelque chose de très zen chez Xavier Caféïne en solo. Le qualificatif est justifié, considérant la fascination qu'a ce gaillard pour les cultures asiatiques (il a voyagé plusieurs fois dans ce coin du globe), sa pratique des arts martiaux et les paroles de certaines de ses chansons, qui sont investies d'un champ lexical oriental. Très zen, donc. Ainsi, des heu-

res d'écoute de musique brutale et engagée sort un disque aguichant, bien qu'engagé par moments. Le yin et le yang: «*Gisèle* est trop stylisé pour être un véritable exutoire. Ça fait deux ans que je veux monter mon *band* hardcore du hardcore classique à la Bad Brains. J'ai déjà une quinzaine de chansons prêtes.»

Depuis 1998, Xavier Caféïne éclaire la scène locale avec sa lecture bien personnelle du punk rock et du garage. Il est de ces rockeurs authentiques et intègres, explosifs sur scène, dont le succès aurait pu (dû?) franchir les frontières. Le succès, sert-il en guise de réponse, «je l'aurai si je le mérite. Je sais que ma place est là, et que je peux la prendre.»

«En tant qu'artiste, t'es fou de penser au succès que va avoir un album, sinon t'es un businessman manqué. Ce sont les journalistes –et d'autres gens de l'industrie– qui me rappellent que ça'a failli marcher pour moi à l'extérieur de Montréal. Que j'aie eu du succès à Toronto avec le groupe Caféïne et Pox, moi, ça ne me fait rien. Tout ça est futile, intangible. On appelle ça un *buzz*. Un *hype*. Pas de beaux mots, ça. Quand t'es un artiste *hypé*, t'as pas le contrôle. T'es dans une montagne russe. Elle t'amène où elle veut, à la hauteur qu'elle veut, à la vitesse qu'elle veut et elle arrête quand elle veut.»

«Moi, ça ne m'intéresse pas des *rides* comme ça, tranche Xavier. Je suis plutôt pépère: je roule à 118, je mets le *cruise control*, je regarde la route et je me rends à bon port.»



AUDIO

Guillaume Beaugard de *Vulgaires Machins* et Alex Jones de *WD-40* commentent le disque de Caféïne sur www.cyberpresse.ca

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 SRC LES GRANDS FILMS: LE TUNNEL

En 1961, au moment où la tension monte entre les pays de l'OTAN et le bloc socialiste, un champion de natation creuse un tunnel sous le mur de Berlin dans l'espoir de faire passer sa sœur à l'Ouest. Un bon suspense. Pas pour les claustrophobes.

18H30 TQC DOC SCIENCES: POURQUOI LES AVIONS TOMBENT...

L'avion est le moyen de transport le plus sûr, selon les statistiques (25 accidents pour 25 millions de décollages). Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que seulement 15% des catastrophes aériennes sont dues à des problèmes mécaniques...

18H30 TVA BILLY MADISON

Adam Sandler joue un tata de la pire espèce obligé de retourner sur les bancs de l'école primaire afin de pouvoir succéder à son père à la tête d'un empire financier! Dans le genre comédie débile, c'est efficace.

20H00 ARTV CARTE BLANCHE À PASCALLE BUSSIÈRES

Pascalie Bussièrés se paie la traite en chantant *Melody* des Rolling Stones avec Marc Labrèche! Sébastien Ricard (Loco Locass) livre un rap lascif accompagné par David Bordeleau au violoncelle et Martin Léon fait des chansons de Coldplay et de Camille. Également invités: Serge Bouchard, Jennifer Alleyn, Marie Chouinard, David Bussièrés et Justine Laberge.

20H00 ABC MOVIE OF THE WEEK: PEARL HARBOR

Une histoire de triangle amoureux sur fond de guerre avec quelques scènes époustouflantes. En vedette: Ben Affleck, Josh Hartnett et Kate Beckinsale.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO			
SRC	Le Téléjournal	LE TUNNEL (3) avec Heino Ferch, Sebastian Koch						Le Téléjournal	Perdus	Pour l'amour du country			112	4	4			
TVA	Le TVA 18 heures	BILLY MADISON (6) avec Adam Sandler, Bridgette Wilson				LE NOUVEAU (6) avec DJ Qualls, Eliza Dushku			Le TVA (22:15)	LA MATRICE (3) avec Keanu Reeves, Laurence Fishburne (22:45)				115	7	7		
TQS	Rire et Délire	JOURS DE TONNERRE (5) avec Tom Cruise, Robert Duvall				PRÊTE À TOUT (4) avec Nicole Kidman, Joaquin Phoenix			Le Grand Journal (22:45)	LES PROMESSES D'EMMANUELLE (6) (23:15)				114	5	5		
TQC	Méchant contraste!	Doc Sciences / Pourquoi les avions tombent...		Belle et Bum / Luck Mervil, Pierre Lapointe, Gilles Valiquette		LA FEMME DE L'HÔTEL (4) avec Paule Baillargeon, Louise Marleau			24 heures chrono			138	8	8				
CTV	12 8	CTV News	Food & Fashion	W-Five Presents: Chairman George		Law & Order: Criminal Intent		Jeff Ltd.	Comedy Now!		Comedy Inc.	CTV News	News	205	11	11		
CBC	Sat. Report	CFL on CBC	Football / Roughriders - Tiger-Cats						KILL BILL (3) avec Uma Thurman, Lucy Liu			206	13	13				
ABC	ABC News	The Insider	Will & Grace			PEARL HARBOR (5) avec Ben Affleck, Josh Hartnett						Sex & the City			281	22	22	
CBS	News	CBS News	E.T. Tonight			NFL Pre-Season Football / Buccaneers - Jaguars						News	ET Weekend		282	21	21	
NBC		NBC News	Song for New Orleans			Dateline NBC			Law & Order: Criminal Intent / Deux épisodes			Sat. Night		280	18	23		
PBS	33 57	The Lawrence Welk Show	As Time...	Good... (19:40)	...Served?	Thin Blue...	Mystery! / The Murder Room (1/2)			RUN SILENT, RUN DEEP (4) avec Clark Gable			284	43	59			
		BBC News	Visionaries	Mt. Lake	McLaughlin	Monarch of the Glen	My Family	Fresh Fields	Pie in the Sky		BBC News	Monty...	284	46	24			
A&E	Bellevue: Inside Out	City Confidential		Cold Case Files			The Jonesboro Schoolyard...			American Justice			615	73	39			
ARTV	États humains	La Vie, la vie	Pour l'amour du country		Carte blanche à P. Bussièrés			Toute une soirée au cabaret			Toute une soirée au cabaret			143	31	31		
BRAV	Arts, Minds	StarTV	Glenn Gould	Whole...	Legends of Madiba			Soweto Gospel Choir			SUMMER OF SAM (4)			620	72	34		
CD	Fou! Fou! Fou!	Par la bande	Juste pour rire		...l'humour	Anti-hommage à Martin Petit		Claudine Mercier	Excès de stars		Sexstar			129	20	20		
CS	Conférence BMO-Innovation...	L'école du show-business...		Festifilm, 6e édition			La société québécoise...		...télé_vision	Durs à cuire	L'Université en spectacle			152	47	26		
DISC	How it's Made	How do they do it?			Building the Ultimate			Dirty Jobs / Cheese Maker	American Chopper		I shouldn't be Alive			520	37	37		
EV	Mordu de la pêche	Roses des Sables			La Route des étoiles			Partons! la mer est belle	Danse, passion du monde		24 heures de la vie d'une ville			134	23	51		
FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	Zoey (19:25)	Life... (19:49)	... (20:42)	CAMPUS CONFIDENTIAL (6) avec Christy Carlson		WHITE SQUALL (5) avec Jeff Bridges, John Savage			556		67				
FOX	Baseball (16:00)	Seinfeld / Deux épisodes		Cops / Deux émissions			America's most Wanted		24		Mad TV			283	36	46		
GBL-Q	House &...	2 Chance	Train 48 / Huit émissions						Driving TV			Sat. Night	55	3	3			
HI	Docu-fiction / Début (17:00)	Passion Maisons		Chantiers II			JAG	TITUS (4) avec Anthony Hopkins, Jessica Lange			133	25	53					
HIST	Quest for the Sea (17:00)	Masterminds	Things...	Bomber Boys...			FULL METAL JACKET (2) avec Matthew Modine, Adam Baldwin			Masterminds			522	49	47			
MMA	Made in...	Benezra	...le monde?	Histoires...	Musicographie / François Pérouse		...meilleurs groupes Métal	101 malades de la mode		La vie...	Les stars...		142	32	48			
MP	Pop!	Pauvres...	Exposé / Green Day		Matche-moi...	...Barker	Hogan...	Pimp mon char	ConcertPlus: Much Music Video Awards 2006						141	30	30	
MTL	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Arigato	Parsvision	Polonia	Teleritmo		Mad TV			207	14	14		
NW	World News	Fashion File	Face to Face with Jamie Oliver			Antiques Roadshow			Sat. Report	...Our World	Second City		Planet Earth		502	48	25	
RDI	La Semaine verte	Le Monde	Enquête...		Enjeu / Césarienne sur demande			Le Téléjournal	Vivre ici	Ushuaïa Nature		Le Téléjournal	Tout le monde...		126	19	19	
RDS	Coupe, vélo	Sports 30	4 x 4 défi		NASCAR Coupe Nextel / Sharpie 500			Sports 30			...Champ Car		123	33	33			
S+	SECRET DE BANLIEUE (5) (17:00)		Amy			Témoins silencieux		Antonia	Nip/Tuck		PIÈGE SUR INTERNET			132	24	52		
SE	Plan de vol (17:30)		Mirrormask (19:15)			La Légende de Zorro (21:05)						... (23:20)			180			
SHOW	Silent Witness		GOLDEN WILL: THE SILKEN LAUMANN STORY (6)			Naked Josh		Show me...	GANGSTER N° 1 (4) avec Paul Bettany, David Thewlis						616	40	40	
SPA	Mutant X		Supernatural			BATMAN AND ROBIN (5) avec George Clooney, Arnold Schwarzenegger			DARKMAN (4) avec Liam Neeson						627		32	
SPN	Baseball (16:00)		Sportsnetnews			Monte Carlo Millions		CASCAR Super Series		Saturday Night Poker		Sportsnetnews			406	38	38	
TFO	Canada...	Pas sorcier!	Panorama	Villages...		La Frontière blanche			LUCIE AUBRAC (4) avec Carole Bouquet, Daniel Auteuil		Madame Rose, la légende...			137				
TLC	Trading Spaces		Property Ladder			Flip that House			Trading Spaces		Property Ladder			521	39	27		
TSN	Sportscentre		NASCAR / Sharpie 500			Sportscentre			Sportscentre						400	28	28	
TTF	...BUGS BUNNY (17:00)		Di-Gata...	La Classe...	Skyland	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Décalsés...		Les Simpson	Futurama	139	34	45		
TV5	Questions...	Journal FR2	Des racines et des ailes / Marseille			... de châteaux		Quai n° 1 / Surenhère			TV5 Le Journal	d.	LE FRANGIN...	145	15	15		
TVO	Water...	Undersea...	National Geographic			THE REMAINS OF THE DAY (3) avec Anthony Hopkins, Emma Thompson			CHARIOTS OF FIRE (3) avec Ben Cross (22:35)						265	74	56	
VIE	On joue au...	César...	Décore ta vie	Métamorphose		Décore ta vie	Manon...	On a échangé nos mères		Le Camp des ados rebelles		Dépendance maudite			135	35	44	
VOX	Parole et Vie		D'la grande visite			BoxeRock		ArShitechs...	...dada	Esprit libre	Baromètre	Que-ritmo	Horoscope...		9	9		
VRAK	Edgemont		Touche pas...			Parents...	Derek	70		Mauvais 1/4 d'heure		Radio Free...	Il était une...		140	16	16	
YTV	... (17:30)		Zixx: Level 2	Ghost...	Dark Oracle	Martin Mystery		Mystery...		Nancy Drew	Bob and...	Committed		551	44	18		
Z	Les Stupéfiants		Délire techno			Le Messager des ténèbres		Surnaturel		PILOTES SANS PEUR (6) avec Freddie Prinze Jr, Tcheky Karyo						131	26	54
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO			

VINCENT VALLIÈRES

Les histoires du *Repère tranquille*

Lauréat du prix Félix-Leclerc en 2005, considéré parmi les meilleurs créateurs de chansons de sa génération, Vincent Vallières nous propose son tout nouveau *Repère tranquille*, qu'il considère lui-même comme un « disque de continuité ».

ALAIN BRUNET

En cette fin d'après-midi ensoleillée, son sort ne traîne pas au Café Léopard, contrairement à ce que suggère cette chanson neuve qui porte le même nom. Une des 14 de *Repère tranquille*.

Au cœur de son quartier d'adoption, il échange tranquillement avec son attachée de presse. Le journaliste entre au Café Léopard, le chanteur de 28 ans lui serre respectueusement la main en lui souriant et en le... vouvoyant. Ce qui ne rajeunit pas le journaliste de 48 ans. Mais bon, la vie est ainsi faite... avec un début, un milieu et une fin, comme chaque petit récit de Vincent Vallières.

Toujours bien construit, souvent mieux que la vie.

En 1999, le Sherbrookoïse d'origine lançait *Trente Arpents*, son premier CD au seuil de l'âge adulte; il rendait alors publiques ses chansons d'adolescence. « Mais ce disque n'avait rien à voir avec *Bordel ambient*, que je considère comme mon premier vrai disque », relate notre interviewé sur un ton doux et convivial.

Ensuite diplômé de l'Université de Sherbrooke en enseignement du français et de l'histoire, Vincent Vallières n'est jamais devenu prof à temps plein. La suppléance lui a permis d'arrondir ses fins de mois et de mener à bien ses projets chansonniers. Il a fait *Bordel ambient* en 2001 pour ensuite déménager ses pénates à Montréal et créer *Chacun dans son espace* en 2003 avec la reconnaissance qu'on sait – à commencer par le prix Félix-Leclerc, qu'on lui a remis l'an dernier dans le cadre des FrancoFolies de Montréal.

Père de famille (une petite fille de 14 mois), heureux en amour,



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

L'auteur-compositeur-interprète Vincent Vallières au Café Léopard, repaire qui a donné son nom à l'une de ses nouvelles chansons.

considéré parmi les meilleurs auteurs-compositeurs-interprètes de sa génération, Vincent Vallières coule des jours agréables, sans envisager remporter quelque gros lot. « J'estime bien gagner ma vie. Je dispose de moyens modestes mais efficaces pour faire ce dont j'ai envie. »

Ancré dans l'Amérique

Ce que fait Vincent Vallières n'a rien de révolutionnaire au premier abord, et ça n'a pas changé dans *Le Repère tranquille*.

« Ce que je fais est typiquement nord-américain; les *guits*, le *drum*, le ton. J'aime les chansons assez concises qui racontent une histoire. Le défi pour moi est de raconter la bonne histoire. Le défi réside aussi dans la façon de la raconter. Dans cette optique, il faut créer un confort musical afin que l'auditeur soit plus rapidement sensible à l'histoire de la chanson. »

Le récit l'emporte sur la musique, donc. C'est d'ailleurs là qu'excellente Vincent Vallières. Ce qui ne l'empêche pas de défendre sa musique.

« Mon truc, ce n'est pas d'aller chercher des harmonies très compliquées, mais plutôt de débusquer des *hooks* qui servent la chanson. Le travail de production et d'arrangement, c'est pour moi la fin du processus. J'invente ma *towne*, je vais chez Goulet, je la joue dans sa cuisine, on monte à l'étage et on enregistre. »

Éric Goulet, Monsieur Mono en personne et chef des Chiens, travaille avec Vincent Vallières depuis *Chacun dans son espace*. « Éric a lu beaucoup et il connaît parfaitement ses classiques du rock », résume son client et ami.

Et voilà *Le Repère tranquille*, un CD fourni de fort belles chansons nord-américaines à base de rock, mais aussi assaisonnées de folk ou de country.

« C'est ancré dans l'Amérique avec la teinte francophone, pense son concepteur. Mes textes, en ce sens, sont ancrés dans le langage familial, je puise là-dedans pour en sortir le meilleur. Personnellement, c'est une question d'instinct qui va au-delà de mes études de littérature ou de mon expérience de prof. Mais tôt ou tard, ça m'attend, car le langage familial demeure limité... Moins de mots. »

Le goût de l'évasion

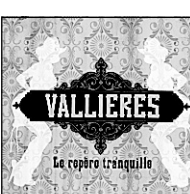
Le Repère tranquille a été imaginé à la maison et en tournée. Est-ce utile d'ajouter que l'évasion demeure une valeur cardinale dans l'imaginaire poétique de Vincent Vallières? « L'évasion, on la trouve dans *Fille de la Côte-Nord*, dans *Je pars à pied*, dans *Le Bord de l'eau*. L'idée de partir me plaît, j'adore prendre la route. Écrire ou écouter de la musique dans le *truck* avec les gars du *band*. »

Les relations humaines, l'amitié et l'amour, souligne-t-il, sont très importants dans ses textes. Il y a le déclin de l'amour, mais il y a aussi le positif sur l'amour, comme c'est le cas du *Repère tranquille*.

« Chez mes personnages, il y a toujours ce désir d'aspérer à plus et à mieux malgré tout ce qu'on peut observer dans le monde. Bien sûr, il y a aussi des éléments sombres dans mes textes; dans *Tôt ou tard*, par exemple, je parle de l'inévitable blessure qui ne guérit pas... et avec laquelle on doit poursuivre. »

Voilà exactement pourquoi Vincent Vallières poursuit et poursuivra une œuvre bien amorcée. Sans faire de grands sparages. Sans imposer de grandes réformes.

« Je suis conscient, estime-t-il d'ailleurs, que ce disque en est un de continuité, mais je sais qu'il me mènera ailleurs. »



CHANSON
Vincent Vallières
Le Repère tranquille
★★★★½
Byc / Select

Nouveau repère

Vincent Vallières, parolier, compositeur, guitariste, chanteur, jeune artiste parmi nos plus doués, ajoute une pierre à son bel édifice. Cette fois, le 30 sous devient « quart de piasse », on y contemple un « buck ben flat », on y écoute de la « muse » (de la musique), on y travaille « su'l shift de nuitte », une fille de la Côte-Nord sert le café dans un « truck-stop » perdu, on s'y « clenche une pof de hasch », « les idées tournent », « l'image est slaque ». Trêve de citations consonnantes qui résument mal ce très bon disque sert d'images significatives, affirmons que Vincent Vallières fait une fois de plus la démonstration de son sens aigu de la parole francophone

d'Amérique. Y est remarquable sa propension à l'évasion intérieure ou géographique. Au désir qui naît, qui vitote ou qui meurt. Au *Repère tranquille*, balise du bonheur conjugal. On ne peut encore conclure que cette parole atteint l'universel, bien qu'on y célèbre l'enracinement nord-américain de son auteur à la manière de toutes les chansons rock engendrées sur ce continent – avec tout le country et le blues qui y sont liés. Musicalement, cet art demeure simple, au service du texte: érigé sur des guitares chaleureuses et vigoureuses, sur des accords majeurs et mineurs parfaitement intégrés par la plupart d'entre nous, sur des rythmes invariablement binaires, invariablement fervents.

⊕ **Les mélodies, la parole**

⊖ **L'orthodoxie de cette chanson rock**

Alain Brunet



URBAN
Outkast
Idlewild
★★★★
Zomba Sony-BMG

Afro-rétro-nuevo

Inspirée d'un film musical auquel participent les deux compères du fameux tandem hip hop Outkast, *Idlewild* exhale une irrésistible fragrance rétro-nuevo. Antwan « Big Boi » Patton Big y campe le rôle de Rooster, *manager* d'un speakeasy des années 30 (époque de la Prohibition), tandis qu'Andre « 3000 » Benjamin y devient Percival, pianiste attiré de ce cabaret. La musique d'*Idlewild* allie hip hop, blues, stride, ragtime, funk, jazz. Ainsi, on se surprend à siroter un curieux mélange d'afro-rétro et de propositions actuelles, essentiellement inspirées de la culture hip hop. Voilà une autre facette de la productivité exceptionnelle (près d'une vingtaine

de pièces au menu) de ce tandem d'Atlanta, dont on prévoyait la séparation en 2003 lors de la sortie du CD double *Speakerboxx/The Love Below* – qui n'avait pas vraiment été conçu en équipe, idem pour la tournée qui s'ensuivit. Ce qui ne semble pas être le cas de ce sixième album d'Outkast, un des plus grands groupes de l'Amérique noire, hyper compétent et d'autant plus polyvalent – qui met ici à contribution Macy Gray, Pattie LaBelle, Angelo Moore (Fishbone), pour ne citer que ceux-là. Voilà qui porte à croire que la stature du tandem s'approche tranquillement de celle des Prince, Stevie Wonder et autres George Clinton.

⊕ **La compétence et la diversité**

⊖ **Quelques connexions ratées entre les époques**

Alain Brunet

WORLD PRESS PHOTO



Canon



© Finbarr O'Reilly, Canada, Reuters

Le public est invité à la soirée de lancement le 31 août de 19 h à minuit
Le Loft du Musée Juste pour rire

2111, boulevard Saint-Laurent, Montréal



L'événement se poursuit jusqu'au 24 septembre

Horaires

lundi, mardi, mercredi, vendredi, de 11 h à 20 h

tous les jeudis jusqu'à minuit (bar), samedi et dimanche, de 10 h à 20 h

Prix d'entrée : 5 \$ (gratuit pour les moins de douze ans)

INFO : (514) 845-2322 ou sans frais 1 888 244-3155

Un événement



www.reporters.qc.ca



Photolife

PHOTO SELECTION



ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉVISION / *Karv, l'anti.gala*

D'amour et d'eau fraîche



Annie Pelletier et Guy Jodoin, près de la piscine du Stade olympique, d'où est présenté l'anti.gala de VRAK.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Pour plaire aux jeunes, il ne faut pas avoir peur de se mouiller. La preuve: le troisième anti.gala Karv de VRAK.TV est présenté cette année de la piscine du Stade olympique, et les places VIP sont... dans l'eau!

CHANTAL GUY

Pour ceux qui ne le savent pas encore, *Karv, l'anti.gala* est un événement annuel créé par la chaîne spécialisée VRAK.TV, toujours à l'affût des goûts de son public adolescent, qui vote par Internet dans une quinzaine de catégories. Et qui dit anti.gala dit anticonformisme: tout doit être différent des ronflantes cérémonies officielles. Alors le tapis rouge est bleu, les vedettes arrivent en autobus, les catégories sont délirantes, le lieu est étonnant.

Ils étaient plus de 2000 enfants et adolescents jeudi soir à assister à l'enregistrement de l'émission qui sera diffusée demain, 19h30, à VRAK.tv. Animé par Guy Jodoin et Annie Pelletier, l'anti.gala a reçu beaucoup d'artistes, qui ont dû se promener sur les passerelles installées dans la piscine olympique: Patrick Groulx, Marie-Mai, Éric Lapointe, Rémy Girard, Guillaume Lemay-Thivierge, Jeff Stinco et Sébastien Lefebvre du groupe Simple Plan, Louis-José Houde, Catherine Brunet, Marilou Wolfe, pour ne nommer que ceux-là. La majorité du public était installée dans les gradins, mais quelques chanceux ont eu droit à des places VIP pour lesquelles était exigé le costume... de bain. Ils étaient directement dans la piscine, avec des bouées ou des pédalos.

Quoi de plus merveilleux, pour les ados, que d'être en présence de leurs artistes préférés? Probablement de voir ces artistes en présence d'un public aussi chaleureux et réactif, qui hurle son amour avec un degré de décibels dépassant largement les normes gouvernementales. Rémy Girard, en nomination dans la catégorie de «la vedette québécoise de la télé que vous aimez le plus» n'en revenait pas de la longueur du tapis bleu et de l'accueil dément des jeunes. «J'ai signé des autographes sur deux kilomètres!»

Un public de fans

La journaliste de *La Presse* a eu la chance d'être assise aux côtés d'Éliane et Catherine, deux fans de Simple Plan. Des vraies de vraies. Lorsque deux des membres du groupe sont passés derrière nous, l'excitation était tellement à son comble que j'ai reçu une douloureuse «bine» sur l'épaule.

Jeff Stinco et Sébastien Lefebvre sont allés chercher leur prix dans la catégorie du «groupe avec lequel vous partiriez en tournée» pour la troisième année consécutive. Ils comparent *Karv, l'anti.gala* aux Teen Choice Awards où ils ont déjà offert une performance. «C'est beaucoup plus le *fun* comme ça», confie Jeff. Les galas, c'est souvent long, plate et snob... Je trouve que c'est vraiment bien organisé.»

Louis-José Houde, en nomination dans les catégories «artiste le plus drôle» et «artiste québécois que vous voudriez avoir comme père» a toujours la cote auprès des ados et il en est le premier étonné. Il aime beaucoup l'anti.gala Karv, qui l'a toujours récompensé. «L'énergie est hallucinante! Souvent, dans les galas, c'est un public pouet pouet... Ici, c'est aussi le *fun* que de faire un *show* d'humour.» L'humoriste est allé chercher son trophée en pédalo, en évitant d'écraser les enfants dans la piscine...

Bref, vous en saurez plus sur les goûts des jeunes téléspectateurs demain soir à VRAK.tv, ainsi que sur le programme politique qu'ils nous réservent. L'animateur Guy Jodoin, qui avait été choisi l'an dernier comme l'artiste que les jeunes voudraient avoir comme premier ministre, ouvre le gala avec ces promesses: l'hymne national sera chanté par Les Trois Accords, les profs qui puent devront enseigner aux adultes, PlayStation et GameCube dans toutes les salles de classe, etc.

Sur une note plus sérieuse, dans la catégorie «quelle est la première chose que vous feriez pour changer le monde?», les 56000 internautes ont voté pour «éliminer les guerres et la violence». Les animateurs de l'émission *Air Force*, qui sont allés chercher le prix, ont promis d'aller le remettre en personne à Stephen Harper ou à son ministre de la Défense...

Karv, l'anti.gala 2006, demain à 19h30 sur VRAK.TV.

ATTENZIONE, C'EST BIENTÔT TERMINÉ.



IL MODO ITALIANO

DESIGN ET AVANT-GARDE EN ITALIE AU XX^E SIÈCLE
JUSQU'AU 27 AOÛT 2006

NE RATEZ PAS LA GRANDE EXPOSITION DE L'ÉTÉ! UNE VÉRITABLE FÊTE POUR TOUS CEUX QUI AIMENT L'ITALIE ET LE DESIGN.

PAVILLON JEAN-NOËL DESMARAIS
1380, RUE SHERBROOKE OUEST
MÉTRO GUY-CONCORDIA/PEEL

GRATUIT POUR LES ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS. MAINTENANT OUVERT DU MERCREDI AU VENDREDI JUSQU'À 21 H

LES MERCREDIS SOIRS SONT À MOITIÉ PRIX À PARTIR DE 17 H
MARDI DE 11 H À 17 H
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI DE 11 H À 21 H
SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 H À 17 H
514.285.2000 OU 1 800 899-MUSE



AIR CANADA

LA PRESSE



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

www.mbam.qc.ca

* Accompagnés de leurs parents. Non applicable pour les groupes.

Il modo italiano: design et avant-garde en Italie au XX^e siècle est une production du Musée des beaux-arts de Montréal, en collaboration avec le Musée royal de l'Ontario et le Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto. Dante Giacosa (1905-1996), Fiat Nuova 500, 1957, fabriquée par Fiat. Collection Richard Petit. Photo MBAM, Jean-François Brière

INSECTARIUM
DE MONTRÉAL

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

6 pattes
8 habits feuillus
1 démarche sexy

Un musée qui pique votre curiosité!

- › L'Odyssée des Monarques
Les fins de semaine du 19 août au 4 septembre, à partir de 13 h 30
- › Exposition *Cités Grouillantes*
En tout temps
- › Animations variées sur le thème des insectes
Tous les jours de 10 h à 18 h



514 872-1400
museumsnature.ca

Montréal

LA PRESSE

ACCÈS
UNIVERSITÉS

3415693